

Antalya et ses environs

Sommaire

INTRODUCTION

2

EMBARQUER

2

- Comment partir ? 3
- Avant de partir 4
- Antalya de A à Z 5

UN PAYS, UNE HISTOIRE, DES HOMMES

12

- Géographie, faune et flore 12
- Quelques clés du passé 13
- Regards actuels 20

QUE VOIR, QUE FAIRE ?

26

INDEX

71

Auteur : Clément Beuselinck

Direction éditoriale : Jean-Michel Mamann

Relecture et correction : Kerem Topuz

Direction artistique : Xavier Chambon

Adaptation maquette : ZOL Graphique

Crédit photo : Getty Images. İzzet Kenbar (p. 29), Sıtkı Fırat (p. 40 ; p. 70), Umut Özdemir, Antalya Tanıtım A.Ş. et Kayıhan Bölükbaşı.

Ce guide a été préparé par les éditions Mondéos pour le compte du Ministère de la Culture et du Tourisme de Turquie. Les erreurs ou omissions involontaires qui auraient pu subsister dans ce guide ne sauraient engager la responsabilité de l'éditeur. Toute reproduction, même partielle et quel qu'en soit le support, est interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur.

© Editions Mondéos - 4 bis, rue du Dehormey, 75011 Paris
Tél. : 01 55 25 49 90 - Email : contact@mondeos.com

Antalya, là où le plaisir prend tout son sens... Que diriez-vous si, serviette autour du cou, vous n'aviez qu'une centaine de mètres à parcourir depuis la bâtisse en bois de style ottoman où vous logez pour rejoindre une mer d'huile aux reflets turquoise ?

Et que diriez-vous si, au cours de vos randonnées, vous deviez passer sous un arc de triomphe en marbre de près de deux mille ans et arpenter d'étroites ruelles aux doux effluves d'orangers et de jasmins ? Et enfin qu'en penseriez-vous si, au bout de votre chemin, vous vous trouviez sur un vieux port de pêche typique flanqué de remparts romains dans lequel vous pourriez vous délecter d'une délicieuse grillade de poissons et vous revigorer d'un jus d'orange fraîchement pressé ? Vous vous diriez certainement que c'est le paradis sur terre. Et vous n'auriez pas tort ! Et justement, on qualifie Antalya, ce bijou de la côte méditerranéenne, cette enclave du sud de la Turquie dont les plages de sable fin font face aux majestueux monts Taurus, de « ville paradisiaque ». Surnommée la Riviera turque, c'est comme si Antalya, nichée

en son golfe éponyme, avait été créée pour accueillir, recevoir et combler ses visiteurs. La nature de la province d'Antalya, qui s'étend sur plus de 600 kilomètres de côte, est à couper le souffle. Les criques idylliques se succèdent et ne se ressemblent pas. Les rivières viennent mourir en mer, se jetant du haut des falaises. Dans ce cadre, pas étonnant que les corsaires, à leur époque, aient jeté l'ancre à Olympos, tout à côté d'Antalya, attiré par les richesses de toutes les civilisations de la région. Il est tout aussi aisé de s'imaginer à la place d'Attale II, roi de Pergame, quand il fonda Attaleia au II^e siècle av. J.-C. Et il serait d'autant plus facile de comprendre pourquoi chaque année des millions de férus de sport en plein air, de passionnés d'histoire et d'adeptes du farniente viennent en Turquie uniquement pour Antalya et sa région, ce petit eldorado de la villégiature.

Comment partir ?

Moyens de transport depuis la France

■ Vols réguliers (pas de vol direct)

Il existe plusieurs vols via Istanbul pour Antalya

Durée du vol : 3 h 30 pour Istanbul, puis environ 1 heure pour Antalya. De nombreuses compagnies dont Turkish Airlines proposent un grand nombre de vols réguliers à destination d'Istanbul à partir de plusieurs aéroports français.

Réservations et renseignements :

www.turkishairlines.com

Pegasus Airlines : www.flypgs.com

■ Vols charters

Des vols charters directs à partir de plusieurs villes françaises existent, essentiellement durant la saison estivale. Renseignez-vous auprès des agences de voyage, des tours opérateurs ou sur Internet.

■ Liaisons routières

Vous pouvez rejoindre Antalya par la route depuis la France. Plusieurs itinéraires sont possibles. À titre d'exemple, et à partir de Paris, il vous sera possible de passer par l'Allemagne, l'Autriche, la Slovaquie, la Croatie, la Serbie et la Bulgarie (3470 km environ – deux itinéraires différents sont possibles pour traverser l'Allemagne, l'Autriche et la Slovaquie-). D'autres itinéraires existent, plus longs, pour ceux qui voudraient longer la Méditerranée et l'Adriatique et poursuivre à travers les Balkans.

■ Liaisons maritimes

Plusieurs liaisons existent entre l'Italie et la Turquie, qui nécessitent presque toutes un changement de bateau et/ou une correspondance en Grèce. Le voyage et la traversée s'étalent sur plusieurs jours. Les trajets entre certaines îles grecques (Lesbos, Kos, Chios, Rhodes...) et la côte égéenne sont également possibles.

Passeport et visa

Pour les pièces d'identités renouvelées au 01/01/2014, la carte d'identité est suffisante et doit être encore valide six mois au minimum au moment de votre retour. Conformément à la déclaration du Ministère Français des Affaires Étrangères :

- À partir du 1^{er} janvier 2014, les cartes nationales d'identité sécurisées délivrées à des majeurs entre le 2 janvier 2004 et le 31 décembre 2013 auront automatiquement une durée de validité étendue de 5 ans, sans modification matérielle du titre. Ainsi, la carte d'une personne majeure au moment de la délivrance portant comme date de fin de validité le 23 avril 2014 sera en réalité valable jusqu'au 23 avril 2019.

- Un passeport en cours de validité ou périmé depuis moins de 5 ans est également suffisant. Si vous entrez avec une carte d'identité, on vous remettra une fiche d'entrée tamponnée du jour de votre arrivée et qui sera exigée à votre départ. Passeport ou carte d'identité vous permettent, sur une période de 180 jours, de faire un séjour de 90 jours maximum.

Formalités douanières

En plus des papiers d'identité, le passeport (en cours de validité), la carte grise, un permis de conduire et une assurance en règle sont requis pour passer la frontière en voiture. À l'entrée en Turquie la voiture sera enregistrée sur le passeport.

- Deux bouteilles d'alcool titrant au maximum 22° ou 1 bouteille et 3 cartouches de cigarettes (600 cigarettes). L'exportation d'antiquités est interdite. Une facture est demandée pour les tapis neufs.

- Des certificats de vaccin antirabique de moins de 15 jours et de bonne santé sont exigés pour un animal de compagnie.

Avant de partir

Tableau des températures moyennes maximales à Antalya et dans la région :

Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sep.	Oct.	Nov.	Déc.
15	15,5	18	21,3	25,6	30,9	34,1	34,2	31,2	26,6	21,1	16,6

◆ LA SAISON

Avec 300 jours d'ensoleillement annuel, le tourisme à Antalya s'étale sur toute l'année. En plaine, à fleur d'eau, la région connaît **un climat méditerranéen**, avec **des étés chauds et des hivers doux et humides**. Avec 19°C de moyenne sur l'année, **la saison idéale court de mars à octobre**. Le mercure frôle fréquemment **les 40°C en été** et seul l'intérieur des terres connaît une amplitude thermique jour-nuit suffisante pour s'en prémunir. La brise marine tout comme les vents descendant des monts Taurus sont souvent bienvenus en début de soirée.

◆ DEVICES

La monnaie nationale est la livre turque (*Türk Lirası* – TL).

Dans les lieux très touristiques, l'euro est généralement accepté. En dehors des banques et des distributeurs automatiques, vous pourrez vous procurer des livres turques en changeant vos euros dans l'un des très nombreux « Döviz Bürosu » (bureau de change) qui sont présents dans toutes les villes (les cours d'achat et de vente sont **clairement** affichés sur des écrans).

Les cartes de paiement sont acceptées.

◆ SANTÉ

En cas de problème, contactez le **service central Santé** de Turquie au **+ 90 444 47 28**. Pour accéder au standard en français, choisissez d'abord l'anglais pour être redirigé vers le français.

◆ LA TURQUIE À PARIS

Ambassade de Turquie, Service de la Culture et de l'Information, 102, av. des Champs-Élysées, 75008 Paris.

Tél. : 01 45 62 78 68 ;

e-mail : info@infosturquie.com ;

www.infosturquie.com

www.goturkey.com ;

www.facebook.com/turquietourisme

Du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 18 h sans interruption.

Vous pouvez également consulter le site suivant :

<http://paris.emb.mfa.gov.tr> ;

Consulat de Turquie à Paris, 44, rue de Sèvres, 92100 Boulogne-Billancourt.

Tél. : 01 47 12 30 30 ;

e-mail : consulat.paris@mfa.gov.tr

Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 13 h sans interruption.

Plage Kaputaş, Antalya.





Antalya de A à Z

◆ ACHATS ET ARTISANAT

La **vieille ville** d'Antalya, **Kaleiçi**, regorge de boutiques de souvenirs et de petits objets issus de **l'artisanat local**. L'ensemble des villes et villages de la région en sont également bien pourvus.

◆ ARRIVÉE

Depuis l'aéroport prenez les lignes 200, 202 et 204 (24/24) ou la navette aéroportuaire qui fonctionne selon l'arrivée des vols, qui se rendent au centre-ville (*şehir merkezi*). Depuis la gare routière (*otogar*), grimpez à bord d'un *dolmuş* (minibus-taxi collectif), ou prenez le tramway (*Antray*), en direction de *Meydan* jusqu'au centre-ville. Des taxis opèrent aussi depuis l'aéroport.

◆ BOISSONS

La boisson la plus consommée est sûrement le thé (*çay*). Servi dans de petits verres à col, **le thé noir est cultivé sur les rives de la mer Noire**. Boire du thé est un excellent prétexte pour faire quelques pauses dans la journée et s'inscrit totalement dans la tradition du *keyif* turc. Le café est également une institution incontournable. Comme le dit fort justement un proverbe turc, « une tasse de café mérite quarante ans de reconnaissance ». Le *Türk kahvesi*, qui est préparé avec le marc, est servi, en fonction de votre

demande, sans sucre, moyennement sucré ou sucré. Faire attention à ne pas boire le fond de votre tasse ! Quant à l'*ayran*, yoghourt liquide et salé, c'est le compagnon idéal des viandes et légumes et se déguste frais à tout moment de la journée. L'hiver, rien de tel qu'un **salep**, boisson chaude et blanchâtre préparée à base de racines d'orchidées qui se sert saupoudrée de cannelle. Vous pourrez également goûter au **boza** (à base de millet) ou au **şıra** (jus de raisin fermenté, sans alcool). **Les jus de fruits frais, pressés devant vos yeux et proposés à**

Boire du thé le temps d'une pause.





L'orange, symbole de la ville d'Antalya.

tous les coins de rue sont également excellents (nous vous recommandons notamment le jus de grenade, pour ses vertus antioxydantes).

La Turquie se distingue aussi par sa production de bière. En ce qui concerne le vin, celui-ci a connu une progression spectaculaire depuis une trentaine d'années, grâce notamment à d'importants investissements. Signalons également le *rakı*, boisson nationale anisée, parfaite pour déguster les *meze* (Ces « mézéz », qui constituent les hors-d'œuvre, froids et chauds, peuvent très souvent être au nombre de plus d'une dizaine. À consommer avec modération, surtout si vous voulez avoir de l'appétit pour le plat principal !) Pour ceux qui ne le savent pas, signalons que le *rakı* est l'ancêtre de tous les pastis français apparus dans les premières décennies du 20^e siècle, qui comportent, contrairement à la boisson turque, de la réglisse ou des herbes de Provence dans leur recette.

◆ CUISINE

L'orange est le symbole de la ville d'Antalya. En jus fraîchement pressé ou en marmelade, vos papilles s'en souviendront. Pour vous restaurer, vous n'aurez que l'embarras du choix, entre restaurants classiques, « *lokanta* » et restauration rapide. Le **kebab** se sert en galettes, à l'assiette, végétarien, en sauce, au poulet, au bœuf, doux ou relevé. Les boulettes de viande épicées (**köfte**), les feuilletés fourrés (**börek**) et les « pizzas turques » rondes ou ovales (**lahmacun et pide**) sont des incontournables de la restauration sur le pouce. Les « **meze** » (hors d'œuvres froids et chauds), peuvent constituer à eux seuls un bon repas (calamars, anchois, abats, houmous, caviar d'aubergines, marinades et salades de légumes, fromages). À Antalya, les fruits et légumes sont cultivés pour l'essentiel localement, ils sont donc frais. Le poisson, pêché au large, y est réputé, comme le **mérou**. Toujours en ce qui concerne les *mezéz*, Antalya est la ville du **piyaz** (plat d'hari-cots blancs en sauce servi froid) et du

hibes, une savoureuse mixture à base de pâte de sésame, de citron, d'ail et de cumin. Le **şakşuka** est un plat végétarien à base d'aubergines sautées, de patates, carottes, poivrons verts, courgettes et bien sûr l'incontournable combinaison ail/menthe/yaourt, le « cack ». La salade de cornille (**Börülce salatası**, dite aussi **dolique à œil noir ou niébé**) est typique de la région, tout comme le **tirmis**, un encas à base de fèves bouillies.

◆ ÉLECTRICITÉ

L'électricité est à 220 volts et les prises sont les mêmes qu'en France. Il est donc inutile d'apporter un adaptateur.

◆ HEURE LOCALE

Les passages aux heures d'été et d'hiver s'appliquent aussi en Turquie, il est toujours **une heure de plus** qu'en France.

◆ HORAIRES D'OUVERTURE

Les commerces vous accueillent en général de 8 h 30 à 20 h. Cependant, ils sont nombreux à ne fermer que tard en soirée. En hiver, les grilles des sites antiques ferment pour la plupart à 17 h.

◆ À L'INTÉRIEUR DES TERRES

Du point de vue touristique, ne négligez pas l'intérieur du pays. Si la promenade parmi les vestiges archéologiques ou le

Une des nombreuses spécialités du pays.





L'intérieur du pays n'est pas en reste.

famiente au creux des criques restent la motivation principale des touristes qui optent pour Antalya, les terres de la région regorgent de **trésors**. À la fois arides et verdoyants, les monts Taurus, où s'étendent l'ancienne Lycie et la plaine fertile de Pamphylie, sont le théâtre de **dizaines de sites antiques** où les tombeaux sont creusés à même le roc. C'est aussi l'endroit de toutes les aventures en extérieur, **de l'escalade au rafting**. Enfin, s'égayer dans cette région qui abrita un aussi grand nombre de civilisations pourra vous amener à rencontrer une Turquie plus **authentique**. Quelques tribus nomades *yörük* campent toujours à flanc de Taurus.

◆ JOURS FÉRIÉS

Banques et administrations sont fermées les jours fériés, mais restaurants, boutiques et alimentations ouvrent généralement leurs portes.

Mis à part le 1^{er} janvier et le 1^{er} mai, fériés comme presque partout ailleurs à travers le monde, la Turquie possède d'autres jours fériés dans l'année.

- **23 avril** : fête nationale de la Souveraineté et de l'Enfance, qui célèbre la souveraineté du peuple (1920) confiée par Atatürk aux enfants, les adultes de demain. Cette fête unique est ainsi dédiée aux enfants du monde entier.

- **19 mai** : fête nationale de la Jeunesse et des Sports. Cette journée fut offerte et

dédiée aux jeunes par Atatürk, héritiers et garants de la jeune République turque.

• **30 août** : le *Zafer Bayramı* est la fête Nationale de la Victoire.

• **29 octobre** : fête Nationale de la République qui commémore la fondation de la République en 1923, les immeubles se parent de gigantesques drapeaux. Des feux d'artifice sont lancés.

Quant aux fêtes religieuses, le *Ramazan* (Şeker) *Bayramı* célèbre la fin du Ramadan et dure trois jours. Le *Kurban Bayramı* dure 4 jours et commémore le sacrifice d'Abraham (les fêtes religieuses dépendant du calendrier de l'hégire, elles tombent chaque année à des dates différentes).

◆ LOGEMENT

La région d'Antalya propose de nombreuses formules adaptées à toutes les bourses. Vous n'aurez que l'embarras du choix, parmi les hôtels de luxe, complexes hôteliers, villages de vacances, appartements, appart'hôtels, boutique-hôtels, B&B et pensions de famille. Il faut y ajouter les autres alternatives de séjour, notamment pour le camping-caravaning.

Il est conseillé, durant la saison estivale, de réserver à l'avance. Les offices de tourisme pourront vous fournir un carnet d'adresses adapté à vos besoins. Les petits hôtels du centre-ville constituent

également une option à ne pas omettre pour leurs qualités et ambiances.

◆ LOISIRS ET SPORTS

Selon les saisons, vous pourrez vous adonner à l'escalade, la randonnée, le trekking, la plongée, le rafting, le canyoning, le canoë, la pêche, la voile, le kitesurf... Mais sachez que vous pouvez également surfer, skier et même swinger et putter sur un des nombreux greens à disposition. Le *tavla* aussi est un jeu national. L'origine de ce jeu remonte, au moins, à l'époque romaine, où il avait pour nom « tabula » (d'où l'origine étymologique des jeux de « table »). Il perdura au Moyen-Orient, devenant un jeu incontournable des cultures perse et turque. Apparu en Occident qu'à partir du 16^e siècle sous les noms de Jacquet, Tric-Trac ou encore Backgammon (chacun possédant des règles différentes), le « tavla » est toujours une véritable institution en Turquie. Les règles sont simples, mais l'on ne devient expert qu'avec une longue pratique. Mélange de logique et de hasard, ce jeu consiste aussi à jouer avec les nerfs de son adversaire, dans la bonne humeur.

◆ MOSQUÉES

Les mosquées sont ouvertes au public.

Le golf se pratique couramment à Antalya-Belek.



◆ POSTE, TÉLÉCOMMUNICATIONS, INTERNET

Les timbres (*pul*) s'achètent uniquement dans les **bureaux de poste de couleur jaune**, appelés PTT, ouverts tous les jours sauf le dimanche **de 8 h à 17 h 30**. Les PTT vendent des cartes pour utiliser les cabines de la ville. Les cabines téléphoniques fonctionnent avec ces cartes que vous pourrez également acheter dans les kiosques à journaux. Pour

appeler la France, il faut composer le 00 suivi du 33, puis de votre numéro.

Vous pourrez également, dans l'une des très nombreuses boutiques **des principaux opérateurs mobiles turcs**, et ce pour un coût très modique, vous procurer une carte SIM sans abonnement, et avoir ainsi accès à des forfaits prépayés d'appels vers l'étranger.

Presque tous les hôtels, pensions, etc., sont dotés du **Wi-Fi** et les **cybercafés** ne manquent pas en ville.

Le choix est vaste et difficile. Ici la plage Kaputaş.





Parcourir la région au rythme d'une goëlette.

◆ PLAGES

Très nombreuses, **de sable fin ou de galets**, une partie des plages de la région sont gérées par les hôtels. Les plages privées sont équipées de transats et de parasols. **Les plages publiques** sont gratuites et accessibles à tous.

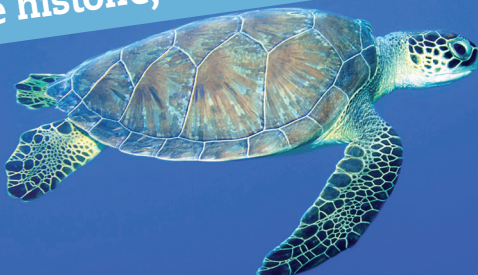
◆ TRANSPORTS

L'asphalte primant toujours sur les rails en Turquie, grâce notamment à un excellent réseau routier, **les compagnies de bus** sont extrêmement nombreuses à proposer tous types de trajets, à des tarifs très compétitifs. C'est à partir de **l'otogar (terminal des bus)** que vous trouverez des liaisons à destination du département ou de l'ensemble du pays. Les **taxis (taksi)** sont **jaunes** et équipés de taximètres.

Les dolmuş, taxis collectifs relient l'intégralité des villes de la région. Antalya est dotée de deux lignes de **tramway** et d'un grand nombre de **lignes de bus** régulières. Le tramway va notamment jusqu'au **musée archéologique**. Pour le bus, il faudra vous renseigner au terminal routier (*otogar*), à bord ou sur le site Internet des transports publics de la ville où figure également le plan des lignes de tramway.

À partir des **ports de Fethiye, Kalkan, Finike, Antalya et Alanya** vous aurez l'occasion de visiter la région depuis la mer. A la journée ou à la semaine, à bord de **goëlettes** ou de **voiliers**, vous pourrez naviguer dans **les très nombreuses baies et criques de la région**, au milieu de sarcophages lyciens et autres vestiges à demi-submergés.

Un pays,
une histoire, des hommes



Géographie, faune et flore

*C'est notamment sur les côtes
d'Antalya que les Caretta-Caretta
viennent déposer leurs œufs.*

◆ GÉOGRAPHIE

Blottie en son golfe au sud-ouest de l'Anatolie, Antalya, qui est l'un des plus grands départements du pays (plus de 20 000 km²), constitue l'une des principales destinations touristiques de la Turquie. Bordées par la mer Méditerranée et les monts de la chaîne du Taurus, qui culminent à 3 756 m (Demirkazık), les côtes d'Antalya s'étendent sur plus de 600 km.

À l'ouest, baies sauvages, falaises et criques escarpées constituent l'essentiel du paysage de la Lycie, de Fethiye à Kemer. À l'est, les plaines fertiles et une nature plus amène ont conduit la Pamphylie (d'Antalya à Alanya) à se développer autour de l'agriculture et du

tourisme. L'intérieur des terres, où les Taurus s'étendent, se veut rocaillieux, vert et plus humide.

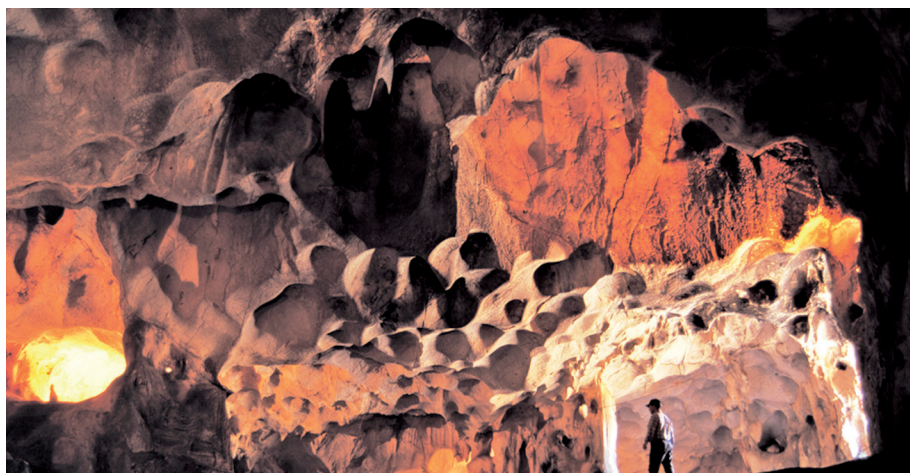
◆ FAUNE ET FLORE

Il faudra être chanceux pour espérer apercevoir les tortues Carette (*Caretta caretta*) qui ont depuis longtemps choisi l'ouest d'Antalya (Patara) comme l'un de leurs lieux de nidification. À défaut, la région regorge de plantes endémiques telle l'orchidée *Ophrys Lycia* mauve. Dans les montagnes se côtoient, se cachant du regard des hommes, cerfs, chèvres, sangliers, ours, renards, loups, lapins, aigles et même des chacals et des caracals (lynx de Perse) !



Quelques clés du passé

Courant d'est en ouest de la Mésopotamie aux rives de la mer Égée et de la mer de Marmara, bordée au nord et au sud par la mer Noire et la Méditerranée, la Turquie a été de tout temps un véritable creuset à civilisations dont l'héritage historique et culturel reste considérable. La région d'Antalya (Pamphylie) est l'une des places centrales de ce riche passé.



La grotte de Karain.

■ ORIGINES

La découverte du site de Göbeklitepe situé à Şanlıurfa, avec son fabuleux sanctuaire qui, une fois entièrement dégagé, laissera probablement celui de Stonehenge dans l'ombre, permet de faire remonter les premières traces d'installation humaine en Turquie à une période charnière entre le paléolithique et le néolithique, vers 12.000 av. J.-C., longtemps avant que les Hattis, peuple indigène de l'Anatolie centrale, bâtissent leurs premières cités. L'écriture se développe avec Sumer vers 3200 av. J.-C. ; les colonies marchandes assyriennes (plus de 20.000 tablettes cunéiformes ont ainsi pu être découvertes sur le site de Kültepe, l'antique Kanesh) et la ville de Babylone rayonnent sur le monde connu. C'est durant l'âge du bronze que

la cité de Troie est fondée et s'enrichit grâce à l'importation de l'étain.

Engoncée entre les sommets du Taurus et une côte rocheuse aux falaises abruptes, la région d'Antalya a su préserver son passé. Son emplacement et sa nature fertile ont très certainement motivé les chasseurs-cueilleurs du Paléolithique à s'y établir. **La grotte de Karain** (nord-ouest d'Antalya) est l'un des sites ayant livré des restes humains anciens. **Les céramiques de Hacilar** (région des Lacs, nord d'Antalya) et la maîtrise des techniques agricoles font preuve, outre d'un esprit créatif et esthétique, d'un progrès certain dans le transport et le stockage des denrées.

■ LES HITTITES

Vers 2000 av. J.-C., les Hittites soumettent les Hattis et étendent leur Em-



Tombeau rupestre lycien.

pire sur une grande partie du territoire turc actuel, dont **la région d'Antalya**, qui correspond à l'emplacement de l'ancien royaume hittite de Lukka. C'est grâce à leur maîtrise militaire et à l'usage de chars qu'ils domineront cet immense territoire et iront guerroyer jusqu'en Égypte. Au XIII^e siècle av. J.-C., après la célèbre bataille de Qadesh, le roi hittite Hattushili III signe le premier traité de paix de l'histoire avec le pharaon Ramsès II. La tablette d'argile sur laquelle figure le traité de Qadesh est exposée au Musée Archéologique d'Istanbul. Pendant des siècles, les royaumes de **Mitanni** et de **l'Urartu** vont défier **l'hégémonie hittite** sur l'Anatolie et le Moyen-Orient. Fondé par les Hourrites, le royaume de Mitanni est connu pour sa domestication des chevaux et sa maîtrise des chars. Quant aux Urartus (IX^e-VI^e siècles av. J.-C.), c'est grâce à leur science de l'irrigation qu'ils règnent sur l'est de l'Anatolie en établissant leur capitale près de l'actuelle Van.

■ LES LYCIENS

La Lycie (de Fethiye à Antalya) ne serait en réalité qu'une partie de **l'ancien pays hittite des Lukkas**, dont les Lyciens seraient les descendants. Vers 1200 av. J.-C., l'Empire hittite s'écroule et les Lukkas ne sont plus mentionnés, faute de sources écrites.

Ce n'est que 500 ans plus tard que les Lyciens refont surface. La défense héroïque de Xanthos lors de **la conquête perse de l'Asie Mineure au VI^e siècle av. J.-C.** est restée dans les mémoires : encerclés, les Xanthiens se réfugièrent dans la citadelle et préférèrent mourir jusqu'au dernier.

La Lycie a illustré la grandeur de sa civilisation à travers une langue et un art d'enterrer les morts des plus originaux.

Les tombeaux rupestres reprennent les codes architecturaux des habitats de l'époque, comme à **Myra**, **Fethiye**, **Caurus** ou **Telmessos**. Les sarcophages à couvercle en ogive, perchés sur des piliers monolithes et à demi submergés participent, eux, au mysticisme de **la baie de Kekova**. La Lycie, au cours du II^e siècle av. J.-C., en proie à la domination des Séleucides et de Rhodes, va chercher à asseoir son indépendance en créant **la Confédération lycienne** autour de Xanthos. Ce type de gouvernance par des représentants élus au prorata de la taille des 23 villes membres a inspiré **la Constitution américaine**.

■ DES PHRYGIENS AUX LYDIENS

Au VIII^e siècle av. J.-C., les Phrygiens aux origines indo-germaniques, arrivent de Thrace et connaissent leur apogée sous le règne du célèbre roi Midas. Grands éleveurs de chevaux, c'est les Phrygiens qui bâtiront les premiers tumulus et dé-

velopperont l'usage de la mosaïque. Leur capitale, Gordion, est à l'origine du mythe du fameux nœud gordien, qui attachait le timon du roi Midas. Celui qui arriverait à le défaire était promis à devenir maître de l'Asie, et c'est Alexandre le Grand qui le résolut ! Envahis par les Cimmériens, les Phrygiens vont connaître un rapide déclin. Les Lydiens, qui feront de Sardes leur capitale, en profitent pour étendre leur domination, laquelle culminera sous le règne de Crésus en 546 av. J.-C. Riche comme Crésus, car ce roi bâtira une fortune immense grâce aux sables aurifères de la rivière Pactole (d'où l'expression « toucher le pactole »).

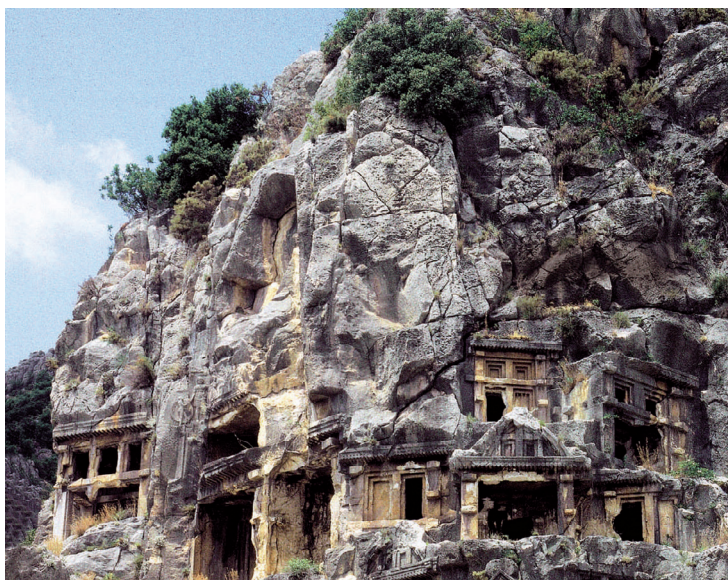
■ LES PERSES

Au VI^e siècle av. J.-C., c'est l'Empire perse de Darius I^{er} qui domine l'intégralité de l'Anatolie. La région égéenne est alors placée sous le contrôle des satrapes perses. Mausole, satrape de Carie, construira d'ailleurs le fameux mausolée d'Halicarnasse (Bodrum actuelle), qui deviendra l'une des sept merveilles du monde antique. Il faudra attendre près de trois siècles pour qu'Alexandre le Grand, jeune roi macédonien, chasse les Perses et étende son Empire, de la Grèce jusqu'en Inde.

Myra, Demre.

■ LE ROYAUME DE PERGAME

La confédération ionienne, qui avait vu le jour à partir de l'an 1000 av. J.-C., composée de douze cités États situées presque toutes dans les environs d'Izmir (Phocée, l'une de ces cités, allait fonder deux colonies devenues célèbres de nos jours, Marseille et Nice !) avait déjà éclaté depuis plusieurs siècles quand au nord d'Izmir, la cité de Pergame connut un développement fulgurant après la mort brutale d'Alexandre en 323 av. J.-C. à l'âge de 32 ans. Au centre de l'Anatolie, les Séleucides commercent avec la cité qui finit par étendre son territoire sur toute la Phrygie. Sous le règne d'Eumène II au II^e siècle av. J.-C., la cité prospère économiquement, culturellement et artistiquement. Elle devient un grand centre du monde hellénistique et s'impose alors comme une place forte des affaires et des sciences. Eumène II aménage une bibliothèque de 200 000 volumes – que Marc Antoine offrira plus tard à Cléopâtre pour Alexandrie. Il construit de vastes magasins qui attirent tous les commerçants du bassin méditerranéen. Le rayonnement culturel de Pergame est tel que l'Égypte s'inquiète et interdit l'exportation du papyrus pour stopper son développement. On invente



toutefois le parchemin dans la cité, ce qui contribue à son enrichissement.

■ ROME

La mort du Roi de Pergame, Attale III, dépourvu d'héritiers, précipite la prise de contrôle des Romains sur l'Anatolie dès 133 av. J.-C. On assiste alors à une période de paix et de prospérité que les historiens appellent la *pax romana*, période durant laquelle Éphèse acquiert sa grande réputation, tout comme d'autres villes de la province romaine d'Asie. Apparaissent alors voies à portiques, thermes, arcs de triomphe (comme la porte d'Hadrien à Antalya érigée en 130) et fontaines monumentales (comme à Perge).

Entre temps, Attale II avait fondé *Attaleia* vers 150 av. J.-C. afin d'offrir une base navale à sa redoutable flotte. D'Attaleia, l'actuelle Antalya, l'on pouvait garder un œil sur les riches cités d'Aspendos, Perge et Side qui faisaient montre d'une certaine indépendance... Ces sites, avec Phasélis, Olympos, Caunus, Arycanda et Termessos connaîtront sous le règne romain leurs heures de gloire.

Sur les rives du Bosphore, la cité de Byzance, fondée par les Mégariens, s'allie aux Romains pour combattre les Galates, des tribus celtes installées près de l'actuelle Corne d'Or (un quartier d'Istanbul s'appelle toujours

« Galata » et ce mot de « Galate » signifie tout simplement Gaulois, qui se disait « Galatai » en grec, ou « Galli » ou « Galatae » en latin). Constantin, la renomme Constantinople en l'an 330 et la place au centre de l'Empire romain d'Orient. Cinquante ans plus tard, le christianisme devient la religion officielle. Avec l'effondrement de l'Empire romain d'Occident en 476, l'Empire romain d'Orient retrouve sa pleine autonomie et l'empereur accroît son prestige et sa puissance sur les provinces romaines.

■ L'EMPIRE ROMAIN D'ORIENT ET LA CHRISTIANISATION

C'est l'Anatolie qui servira de terreau à l'enracinement de la religion chrétienne. Après la mort de Jésus, Saint Jean et la Vierge Marie se seraient installés à Éphèse, sur la côte égéenne, tandis que Saint Paul, originaire de Tarse, séjournerait à Perge et Antalya épaulé de son compagnon Barnabé. Ensemble, ils s'efforcèrent de convertir les communautés juives et le christianisme rayonnera depuis Side. Celui qui deviendra **le père Noël**, Saint Nicolas, est, lui, bien de Lycie : né à Patara (en 270 apr. J.-C.), sa tombe se trouve à son évêché de Myra, aux pieds du Taurus. La nouvelle religion s'impose malgré la farouche opposition des Lyciens qui veulent garder leurs divinités multiples.

Statue de Saint Nicolas à Demre.





L'Empire seldjoukide permet la réhabilitation de Xanthos.

En 476 apr. J.-C., l'Empire romain d'Occident s'éteint face à la charge des Goths. Sous le règne de l'empereur Justinien, la tendance est à l'absolutisme : il s'agit de régir tant la loi que la foi. Le pouvoir politique s'empare du christianisme qui, après plusieurs siècles où l'art chrétien se cherche, adopte une identité propre, notamment à travers l'architecture, les mosaïques et les arts décoratifs.

■ L'EMPIRE SELDJOUKIDE (DU XI^e AU XIV^e SIÈCLE)

La **bataille de Manzikert** en 1071 verra les Seldjoukides prendre le dessus sur l'Empire romain d'Orient. Les voies caravanières d'Anatolie orientale sont coupées, le **port de Satalia (Antalya)** devient l'un des seuls relais vers la Terre sainte, notamment pour les Croisés. Cette époque sera aussi celle de la réhabilitation de Xanthos. Deux siècles plus tard, la dynastie de Teke, sous la suzeraineté des Seldjoukides, s'implante à Antalya, qui sera rattachée au sultanat seldjoukide. De cette période, subsiste le **minaret Cannelé** ainsi que la medersa de **Karatay**. La mosquée et les maisons à encorbellement de la ville du haut plateau lycien à **Elmalı** en sont aussi des témoins. **Alanya**, elle, deviendra leur résidence d'hiver.

Le XII^e siècle constitue l'apogée des Seldjoukides qui atteignent un degré

de raffinement artistique incomparable pour l'époque. L'Anatolie devient alors un véritable pont entre l'Orient et l'Occident. **De nombreux caravansérails** sont bâtis comme étapes sur les principales routes commerciales. Les Seldjoukides marquent également le grand développement de l'Islam sur tout le territoire turc. Les *medersas* fleurissent et propagent la pensée religieuse. Ces écoles témoignent alors de la richesse de cette culture et ont donné naissance à de grands mathématiciens, médecins ou encore hommes de lettres. De nombreux médecins de l'époque débarquent de Bagdad et d'Ispahan et font rayonner leur savoir à travers les écoles turques. Les Seldjoukides sont également de grands bâtisseurs et laissent une grande trace dans l'histoire de l'architecture. Les nombreuses mosquées qu'ils ont construites témoignent de leur volonté de laisser une empreinte durable. Malgré tout le faste et la puissance de leur Empire, les Seldjoukides ne peuvent empêcher sa division. L'Anatolie est alors fragmentée en plusieurs provinces indépendantes dirigées par des Beys.

À la fin du XII^e siècle, la domination Seldjoukide – parvenue presque aux portes de Constantinople – provoque l'inquiétude des Byzantins qui sollicitent alors l'aide de l'Occident. Cet appel est à l'origine d'une autre croisade.

■ L'EMPIRE OTTOMAN (1299-1923)

En 1299, Osman Bey, qui allait devenir Osman 1^{er} se déclare sultan près de la ville de Bursa (qui allait devenir la première capitale de l'Empire en 1326). Il fonde les bases de l'Empire ottoman. Son fils Orhan participe à de nombreuses conquêtes et l'Empire prend vite forme. Fin stratège et grand diplomate, il crée un grand corps d'armée pour protéger le sultanat : les Janissaires. Ces soldats d'élite sont formés avec rigueur et maîtrisent les techniques les plus pointues de l'époque. Ils forment un corps administratif de référence au service du sultan. Ils représentent le savoir-faire et la suprématie de l'armée ottomane sur ses rivaux de l'époque. Cette puissance militaire va véritablement asseoir l'hégémonie des Ottomans, dont le territoire va s'étendre très rapidement. Les Ottomans prennent ainsi un grand nombre de territoires aux chrétiens, notamment l'île de Rhodes, les Balkans et les rives de la Crimée. L'Empire est présent du Danube jusqu'au Moyen-Orient. C'est à ce moment que le sultan Bayezid 1^{er} envisage de prendre Constantinople et marche vers la ville à partir de 1394. C'est finalement Mehmet le Conquérant qui prendra la ville en 1453. De nombreux historiens considèrent cette date comme la fin du Moyen Âge.

Soliman le Magnifique.



L'Empire connaît son apogée au XVI^e siècle sous le règne de Soliman 1^{er} dit *Soliman le Magnifique* en français, et *Soliman le Législateur* en turc. Son territoire, qui s'étend sur plus de 14 millions de km², s'étend de l'Algérie à l'Égypte, et jusqu'aux portes de Vienne qui est assiégée à deux reprises. Soliman n'a alors comme rival que Charles Quint qui règne sur l'Europe occidentale. Mais le sultan reste largement supérieur par l'étendue de son Empire et par la rigueur de son organisation. Son système d'imposition est alors parfaitement rodé et il met en place un système de protection des minorités religieuses. Il maintient également le rang des souverains conquis ce qui permet de stabiliser l'empire et de générer des richesses considérables. L'Empire ottoman est alors le plus grand du monde connu et s'étend sur l'Europe, l'Asie et l'Afrique. Les Ottomans dirigent également les villes saintes de Médine et de La Mecque, le sultan étant également le commandant des croyants. Ils sont alors connus pour défendre l'orthodoxie de l'islam tout en encourageant une fabuleuse expansion des arts et de la littérature islamique.

■ LA RÉPUBLIQUE DE TURQUIE (1923)

Après la Première Guerre mondiale, l'Empire est démembré. Suite à la signature du traité de Lausanne, la république est proclamée en 1923. Commence alors pour Atatürk (qui prendra ce nom, signifiant « père des Turcs » lors de la loi sur le patronyme adoptée en 1934), un immense chantier, une énorme révolution dont le but est de moderniser la Turquie. Pour ne citer que quelques bouleversements, le califat est aboli, la laïcité est proclamée, l'alphabet arabe est remplacé au profit de l'alphabet latin, le code civil est mis en place, le droit de vote est accordé aux femmes, de nouvelles normes sont adoptées pour la tenue vestimentaire, l'enseignement public est généralisé, le calendrier grégorien est adopté, code commercial allemand, code pénal italien et code civil suisse servent d'inspiration directe en matière de droit, un grand nombre de nouvelles institutions voient le jour. La Turquie, est devenue aujourd'hui l'une

des plus grandes économies au monde. Elle compte des partenaires et investit fortement au niveau international. En 1963, la Turquie conclut un premier accord avec la Communauté économique européenne. En 1995, elle rejoint l'Union douanière. Admise officiellement comme candidate en 1999, les négociations d'adhésion de la Turquie à l'Union européenne, commencées en 2005, sont toujours en cours.



Mustafa Kemal Atatürk.

Vue panoramique d'Antalya.





Belek.

Regards actuels

La région d'Antalya est devenue simultanément une grande zone agricole et un pôle touristique majeur du pays. Cette Riviera turque allie désormais son passé historique à son économie.

◆ ÉCONOMIE

Bénéficiant des attraits d'une zone franche établie à proximité, Antalya exporte fruits et légumes frais, du bois, des textiles et du cuir ; surtout à destination de la Russie et de la Chine (viennent ensuite l'Europe, l'Iran et l'Égypte).

Antalya, le « hub agricole »

Avec environ 20 % de ses terres cultivées, la région répond à la demande locale et à l'export. La part de PIB de l'agriculture d'Antalya est la plus forte du pays et l'agriculture engendre plus du tiers des emplois de la région. Divers

facteurs sont à l'origine de ce dynamisme agricole : **les cultures sous serre intensives** (à Korkuteli), les nouvelles techniques agricoles (plus de la moitié de la production hors-sol de Turquie provient d'Antalya), des exportations en hausse ainsi que le développement de **l'agriculture biologique**.

La tomate est en haut du podium des ventes, devant le concombre et la pastèque. Dans la catégorie fruits, les agrumes remportent la palme avec **l'orange** en tête. Suivent la pomme, la grenade et la banane. Le coton, le riz et le blé font également partie des best-sellers agricoles.

ÇA VA SWINGUER !

Apparu en Turquie vers la fin du XIX^e siècle, le golf est pratiqué de manière plus intensive depuis les dix dernières années. Belek, à 30 km à l'est d'Antalya, est le terrain de jeu principal de golfeurs internationaux venus étrenner ces greens en bord de mer. Les compétitions sont nombreuses. Il existe un très grand nombre de parcours de golf d'exception, souvent gérés par des chaînes hôtelières de luxe. Le tourisme du green a le vent en poupe...

Un tourisme florissant

Antalya absorbe le tiers de l'afflux de visiteurs en Turquie, méritant ainsi son titre de capitale du tourisme. Tout a commencé dans les années 1960 avec l'apparition de villages de vacances et de résidences secondaires. Aujourd'hui, Antalya reçoit chaque année les prix *Blue Flag* (Pavillon Bleu) pour **ses marinas et plages**.

La côte cherche à diversifier son offre. La **station de ski de Saklıkent** (montagnes Beydağları, à 50 km à l'ouest d'Antalya) a connu un réel essor récemment, entraînant avec elle une clientèle touristique d'hiver. L'accent est aujourd'hui mis sur des « niches » telles que **la visite des Taurus en 4x4 et le golf**.

Parmi les nouveautés, se trouve le **tourisme botanique**, où les écosystèmes des hauts plateaux des Taurus et du littoral sont mis en avant. Côté randonnées, **les safaris en jeep** permettent de découvrir des endroits reculés, d'habitude difficiles d'accès.

Le secteur du tourisme lié au bien-être est aussi en pleine expansion avec des centres de **thalassothérapie** et de **spas** bien présents.

Antalya, grâce à sa position géographique, est **idéale pour organiser séminaires et congrès** avec ses sites d'envergure tels que *Glass Pyramid*, *Antalya Expo Centre*. Généralement, tous les établissements hôteliers à Antalya possèdent des salles et équipements dans ce but. De plus, la ville vous offre également la possibilité de visiter la richesse culturelle, naturelle et historique de cette région.

Sur la scène **des yachts de luxe**, la ville d'Antalya est devenue un acteur reconnu. Les sociétés professionnelles satisfont les commandes de clients du monde entier et la tendance est au développement de marinas. Ainsi, la capacité d'accueil du port a été largement revue à la hausse, et **les bateaux de croisière** sont nombreux à y mouiller. Une écono-

Vue aérienne d'Antalya.





Üçağız, Kekova.

mie qui entraîne avec elle tout le secteur de la sous-traitance navale.

◆ LANGUE

La langue officielle de la République turque est le turc, issu de la grande famille ouralo-altaïque, à l'instar du mongol, du mandchou, du toungouze, du coréen et du japonais, du hongrois et du finnois. Tout au long de leur histoire, les Turcs emploient les alphabets göktürk, ouïgour et arabe. Après la proclamation de la République de Turquie, un nouvel alphabet latin est adopté, plus en harmonie avec la phonétique de la langue, dans le cadre de la réforme linguistique entreprise par Atatürk en 1928. Concrètement la langue fonctionne principalement par ajout de suffixe et possède la particularité de suivre une règle d'harmonie vocale.

Il suffit de savoir lire pour lire correctement toutes les phrases en turc, dans la mesure où toutes les lettres se prononcent ! La seule différence tient aux lettres caractéristiques de l'alphabet turc ; le « ö » qui se prononce « eu », le « ü » qui se prononce « u », le « u » qui se prononce « ou », le « ş » qui se prononce « ché » ou « ch... », le « ç » qui se prononce « tché », le « ğ », qui ne sert qu'à prolonger la voyelle située juste avant, et le fameux

« ı », c'est-à dire le « i » sans point dessus, qui est difficilement prononçable en français.

◆ POPULATION

Sa croissance démographique est l'une des plus rapides. La ville est **la 8^e la plus peuplée de Turquie** et la province accueille également de plus en plus de résidents étrangers.

◆ VIE SOCIALE

La vie nocturne d'Antalya est particulièrement foisonnante. Les discothèques aux dimensions spectaculaires se concentrent autour de sa marina. **Alanya** est une sérieuse concurrente dans ce domaine, se démarquant par une clientèle plus jeune. Les petites cités balnéaires sont aussi bien fournies en lieux de fête. La vieille ville (*Kaleiçi*) d'Antalya possède également son lot de **bars et tavernes** avec, en fond sonore, de la variété internationale et turque.

Le thé (*çay*) ou le café vous sera proposé gracieusement à chaque occasion. Tapis, *kilims* (tapis brodés typiques d'Anatolie) et bijoux figurent au top 3 des souvenirs les plus prisés. Sans oublier le fameux **Nazar**

Boncuğu, « l'œil turc ». Cette amulette en pâte de verre vous protégera, vous et vos proches, contre le mauvais œil jusqu'au jour où elle se brisera, jugeant ne plus pouvoir absorber de mauvais sorts... on en trouve de toutes les tailles, du simple porte-clés à la décoration murale. Son histoire remonterait jusqu'à l'époque préhistorique et son artisanat date de plus de 3 000 ans et continue encore de nos jours dans les villages de *Görece* et de *Nazarköy* dans les environs d'Izmir.

◆ ART ET CULTURE

Le foisonnement culturel de la région se traduit par une **profusion de festivals**.

Chaque année, en janvier, se déroule le **Festival de combats de chameaux** (à Demre, Kumluca et Beymelek). Le **Festival international des arts et de la culture d'Alanya** s'étend sur 3 à 4 jours tous les ans à la fin du mois de mai. Concerts, expositions, photographies sont au programme.

La saison **des tournois de lutte à l'huile** commence au printemps.

En juin-juillet, se tient à Aspendos, le **Festival international d'opéra et de ballet**, qui accueille dans son théâtre les meilleurs ensembles mondiaux.

En juin ont lieu les festivités **d'Abdal Musa** dans le village de Tekke, à Elmalı. Sont alors mises à l'honneur la philosophie *alevi*. Des concerts et de nom-

Beach Park, Antalya.





Concert de musique à Rhodiapolis.

breuses animations permettent de se faire une idée de **l'héritage des Anato- liens**.

Se promener à **Finike** lors de son festival (fin juin), sera l'occasion de goûter aux **danses folkloriques** comme de se faire un bon aperçu des tendances musicales turques du moment.

Un mois plus tard, en juillet, c'est **le jazz** qui profite de l'acoustique époustouflante du théâtre romain d'Aspendos. Un **Festival international de Piano** se tient à Antalya tous les ans au mois de novembre.

Le Festival de Phasélis (septembre) met à l'honneur la musique traditionnelle dans un amphithéâtre antique.

Les rues de **Kemer** changent de ton en juin avec son **carnaval** annuel. Parades, feux d'artifice et concerts animent la cité.

Le Festival international du film d'Antalya, qui existe depuis 1964, décerne chaque année, en octobre, ses *Oranges d'or* (*Altın Portakal*).

À **Demre** (*Myra*), le 6 décembre, c'est **le Symposium international du Père Noël**, qui célèbre Saint Nicolas, l'embléma-

tique évêque de la ville. De nombreuses activités sont proposées.

Tout l'été, la plage de Lara (Antalya) accueille **le Sandland**, le festival international de **sculptures sur sables**, pendant lequel 10 000 tonnes de sables sont façonnées autour d'un thème donné et de nombreux ateliers proposés au public.

Pour les sportifs, rendez-vous en octobre pour **le Triathlon d'Alanya**. **Le Tournoi international de beach-volley**, lui, a lieu au cours de l'été.

L'Ultramarathon de la voie lycienne se tient en septembre (de Fethiye à Antalya).

Enfin, **le Festival du tourisme et de la jeunesse de Manavgat** (début juillet) rassemble des artistes turcs contemporains. Juste avant, se tient **une concentration internationale de motards** avec un grand nombre de manifestations et de concerts au programme.

L'Expo 2016 Antalya, première **exposition universelle** accueillie et organisée par la Turquie et consacrée à la botanique, se tiendra à Antalya en 2016 www.expo2016antalya.org.tr/en

Myra, statue de Saint-Nicolas.



Lutte à l'huile.



LUTTE À L'HUILE

Enduits d'huile d'olive, vêtus d'un pantalon de cuir épais (kispet), des hommes aux carrures impressionnantes s'affrontent durant des heures. La lutte à l'huile (yağlı güreş) est une des traditions turques les plus anciennes. La compétition nationale se déroule depuis plus de 650 ans et son premier tournoi a généralement lieu à Kumluca, une des provinces d'Antalya. La région, grâce à ses conditions météorologiques, est aussi la base d'hiver des « pehlivan » (terme utilisé pour désigner les lutteurs qui signifie « héros »). Discipline spectaculaire, elle est rythmée par les commentaires, presque chantés et en rimes, du « cazgır », qui présente les lutteurs et commente leurs combats.

Que voir, que faire ?



Port de plaisance d'Antalya.

Antalya

Deux types de visiteurs font escale à Antalya : ceux que le soleil et les transats en bord de mer attirent et ceux qui partent à la découverte des dédales de la vieille ville. Mais soyons honnêtes, l'un ne va pas sans l'autre et il serait bien dommage d'ignorer la somptueuse plage de sable fin de Lara ou de rester de marbre devant la grandeur de la porte d'Hadrien (Üçkapılar).

Direction de la Culture et du Tourisme d'Antalya

Deniz Mahallesi Anafartalar cad. n° 31

Tél. : + 90-242 247 76 60

Fax : + 90-242 248 78 70

E-mail : antalya@kulturturizm.gov.tr

Bureau principal de Tourisme d'Antalya

Tél. : + 90 242 241 17 47

Cumhuriyet Caddesi

Bureau de l'aéroport Antalya

Tél. : + 90 242 330 36 00/ poste : 1923

Terminal des vols internationaux

identifiables. Seules subsistent de cette ceinture extérieure la porte d'Hadrien (Üçkapılar), la Tour à l'Horloge, la Tour Hıdırlık et quelques tourelles.

L'accès en voiture à la vieille ville étant réglementé et le site classé, l'atmosphère y est plus calme que dans les autres quartiers d'Antalya. Propice à la flânerie, le quartier est un entrelacs de ruelles typiquement ottomanes qui regorgent de boutiques d'artisanat local, de lieux de restauration, de petits hôtels et de pensions (*pansiyon*).

KALEİÇİ

La ville d'Antalya est protégée par deux murs d'enceinte qui prennent la forme d'un fer à cheval. Datant de l'époque romaine, ils reposent sur des fondations encore plus anciennes et ont été, au fil du temps, élargis et restaurés par les Turcs seldjoukides. Aujourd'hui, il reste encore des vestiges de ces murs. Une première enceinte encerclait la **Vieille ville (Kaleiçi)** le long de la côte et la seconde, dotée de tours de garde, englobait une zone plus large. Ces murailles séparaient les différents quartiers de la ville, à l'image de celles entourant le vieux port, *Yat Limanı*, les dernières à ce jour bien

LES RUELLES DE KALEİÇİ ET LE PORT DE PLAISANCE

Il est bien plus agréable d'arpenter Kaleiçi en fin de journée, quand la brise marine se charge des effluves d'orangers et de cyprès provenant de petits jardins privés dont les murets débordent de bouquets de bougainvillées. **Les maisons traditionnelles turques** à Antalya, construites en pierre et en bois, possèdent souvent un jardin qui n'est pas visible de l'extérieur. La façade extérieure comporte peu d'ouvertures, tandis ce que le premier étage présente des encorbellements qui avancent sur la rue, ornés d'encadre-



Le port de plaisance de Kaleiçi.

ments en bois travaillé et de petites vitres en verre coloré. Une cour intérieure, donnant accès au jardin, permet également de rejoindre les pièces du rez-de-chaussée ou du premier étage. Les fenêtres intérieures du premier niveau, plus larges pour laisser passer la lumière, sont à double rangée, seules celles du bas disposant d'un système d'ouverture.

Tout à côté du port se trouve **İskele Camii**, une mosquée en pierre de taille sous laquelle jaillit une source. Depuis le sud du port, des chemins de promenade vous feront passer par les murailles et à travers de **petits espaces de végétations rafraî-**

chissants pour conclure en surplomb de la baie avec une vue imprenable sur **les falaises abruptes** du plateau calcaire des Taurus. Des marchands de thé, de fruits secs, de glaces et **de jus d'orange frais** vous fourniront une bonne excuse pour faire une halte avant de reprendre le périple en direction de la Tour *Hıdırlık* et du parc *Karaalioğlu*.

Depuis le large développement de la marina moderne, plus à même d'accueillir les navires de croisière, le *Yat Limanı* est devenu un port de plaisance où **les goélettes et petits voiliers** proposent des excursions dans le **golfe d'Antalya**.

MAISONS OTTOMANES, LE GÉNIE DU QUOTIDIEN

Très souvent en bois, la maison ottomane est à encorbellement. Une avancée sur la rue agrandit la surface habitable et préserve l'intimité du foyer, le rez-de-chaussée ne possédant pas de fenêtre. Aussi trouve-t-on des « haremlik », préposés à la vie familiale et des « selamlık », principalement dédiés aux réunions entre hommes. Pour rafraîchir l'ensemble, la ventilation était facilitée par de hauts plafonds et, plus rarement, un bassin intérieur était installé. Les chambres entouraient le sofa, véritable pièce de séjour. La richesse des boiseries palliait le peu de mobilier. L'eau était acheminée via des aqueducs dans des fontaines, « sebil », propres à chaque demeure.



La porte d'Hadrien.

► PORTE D'HADRIEN (ÜÇKAPILAR)

Atatürk Cad., Kaleiçi. Site en plein air. Tous les jours. Accès libre.

C'est en 130 apr. J.-C. que l'empereur Hadrien rendit visite à Antalya et qu'en son honneur fut érigée l'imposante porte. De part et d'autre de **cet arc de triomphe typique** de la période romaine s'étendait l'antique enceinte. Considérée comme une des plus belles portes de la Pamphylie (nom donné dans l'Antiquité à la région s'étendant d'Antalya à Alanya), la porte d'Hadrien se compose de **deux façades à colonnades** et trois voûtes en berceau dotées de caissons à rosettes et séparées par quatre piliers. À l'origine, un second étage surplombait les arcs. Des statues de l'empereur et de sa famille y trônaient et il est dit que les corps d'armée qui marchaient sous ces voûtes se voyaient purifiés du sang versé. Mis à part les piliers, l'ensemble de **la porte**

a été taillé dans le marbre et ses frises et ornements révèlent un sens du détail aiguisé. Le monument était inclus dans les fortifications sous le règne seldjoukide et a ainsi pu être épargné des méfaits du temps. De chaque côté ont été mis au jour **deux tours** : celle de gauche date de **l'époque romaine** alors que celle de droite est de **la période seldjoukide**. Cet édifice ouvre les portes de l'antique Antalya quand la ville moderne et animée se fait sentir dans votre dos depuis la très passante *Atatürk Caddesi*, longue avenue bordée de palmiers qui longe *Kaleiçi*.

► LA MOSQUÉE YİVLİ MİNARE (MINARET CANNELE)

Au nord du Vieux port. Tous les jours. Accès libre.

Le corps du minaret, qui présente huit cannelures, est en brique rouge et en

faïence de couleur turquoise. Reposant sur une base carrée et d'une hauteur de 38 m, on accède au balconnet par 90 marches intérieures.

Érigée en 1230 c'est le plus vieil édifice islamique de la ville. **La vue depuis le sommet** vaut le détour à condition de grimper les 90 marches qui y mènent. Un chanfrein relie l'assise à une pièce octogonale sur laquelle subsistent quelques vestiges des mosaïques turquoise et bleu de cobalt. Flanqué de ses huit demi-cylindres, qui forment les dites cannelures, le minaret se termine par une tourelle classique surplombant le balconnet d'où l'appel à la prière est traditionnellement donné.

Les tuiles faïencées incrustées entre chaque rang de briques donnent l'illusion qu'une bande colorée remonte les flancs de la structure. Se trouvent à proximité une mosquée, une *medersa* (une ancienne école religieuse), **deux mausolées à dômes** et un **Mevlevi-hane** (couvent Mevlevi).

La mosquée attenante fut entièrement détruite puis reconstruite en 1373, soit postérieurement au sultanat d'Alaeddin Keykubad I^{er}. Une plaque cite nommément son chef spirituel : Zincirkiran Mehmed Bey, de la dynastie Teke. Avec ses six dômes couverts de briques

rouges, elle est une des plus vieilles illustrations de ce type en Anatolie.

La plus imposante des deux tombes, octogonale, abrite la dépouille de Zincirkiran Mehmet Bey tandis que *Nigar Hatun*, l'épouse du Sultan Bayezid II, repose dans la seconde, plus discrète.

À une cinquantaine de mètres au nord-est du *Yivli Minare*, sur la place Kalekapısı (porte de la citadelle), se dresse **la Tour de l'horloge** (*Saat Kulesi*) datant de l'époque ottomane. C'est bien un des derniers vestiges du passé de la ville, en tout cas la dernière des quelque 80 tours de l'époque, avec celle de *Hidirlık*.

► KARATAY MEDRESESI

À l'ouest du Yivli Minare. Tous les jours. Accès libre.

La medersa de Karatay fut érigée à l'initiative de l'Émir Celaeddin Karatay en 1250, à l'époque du sultan seldjoukide Kay Kâwus II. La medersa témoigne de la richesse architecturale et ornementale des Seldjoukides.

► MUSÉE DE KALEİÇİ SUNA-İNAN KIRAÇ

Kocatepe Sok. n°25. Prolongement de la rue passant sous la Porte d'Hadrien. Tous les jours sauf mercredi, de 9 h à

Mosquée Yivli Minare.



12 h et de 13 h à 17 h. **Entrée payante.**

La vieille ville d'Antalya représente un des meilleurs exemples de l'**habitat ottoman** encore sur pied. Si vous n'avez pas encore eu la chance de visiter quelques-unes de ces maisons typiques, le musée de Kaleiçi, de la Fondation Suna et İnan Kiraç, en sera l'occasion avec la reconstitution de plusieurs scènes de vie. Passé la cour intérieure pavée et ses jardins odorants, vous tomberez sur l'**ancienne église orthodoxe Saint-George**, dallée de marbre. Elle accueille aujourd'hui une exposition permanente de céramiques et poteries de Çanakkale du XVII^e au XX^e siècle comprenant aiguières, jarres, pichets et plats ornés de représentations animales et de motifs végétaux. Çanakkale, qui fut, au même titre qu'Iznik et Kütahya, un grand centre de production céramique de très grande qualité, se distingue par des tons ocre, bruns et verdoyants. Les productions de Çanakkale, notamment les aiguières, furent exportées en Europe au cours du 19^e siècle. On les connaît en France sous le nom de « Demoiselles d'Avignon ».

► KESİK MİNARE CAMİİ

Kurtuluş Sok. Site en plein air. Tous les jours. Accès libre.

Le **minaret Tronqué**, qui par extension a donné son nom à la mosquée Cumanun (également appelée **mosquée Korkut**), réunit à lui seul les époques antique, byzantine et seldjoukide. A l'origine un temple romain du II^e siècle av. J.-C., le site fut transformé au VI^e siècle apr. J. C. en une église byzantine dédiée à la **Vierge Marie**. Le minaret que l'on peut voir aujourd'hui date de l'époque ottomane.

En 1361, en pleines Croisades, Antalya passe sous le commandement du roi de Chypre Pierre 1^{er} au détriment des Seldjoukides et la **mosquée redevint église**. Enfin, en 1453, sous le règne des Ottomans, la mosquée reprit sa place et fut nommée d'après le nom du fils du sultan au pouvoir, Korkut.

Un incendie ravagea la mosquée à la fin du XIX^e siècle et le **minaret fut endommagé**. Les alcôves et blocs de pierre du site sont **une des attractions principales du centre**, servant de **point de départ pour les balades** à travers la ville.

La Tour Hıdırlık.





Sarcophages, Musée d'Archéologie d'Antalya.

► LA TOUR HIDIRLIK

En front de mer, juste avant le parc Karaalioğlu. Accès libre.

Alors que vous vous promenez depuis le vieux port **le long de la falaise en direction du parc Karaalioğlu**, vous ne pourrez pas manquer **cette large tour cylindrique**. Massive, en pierre de taille, elle a su résister aux épreuves du temps depuis l'époque romaine et il est probable qu'elle ait servi autant à la défense de la citadelle que comme point de repère la nuit pour les navires. Haute de 14 m, une porte sur sa façade conduit à une antichambre d'où part un étroit escalier qui mène à son sommet.

► LE PARC KARAALIOĞLU

On aime flâner dans ce parc tant pour **le calme qui y règne et sa végétation** que pour **la vue panoramique sur le Golfe d'Antalya** et les montagnes *Beydağları*. Au printemps, bananiers et dattiers se parent de leurs plus belles couleurs et les vendeurs ambulants (glaces, graines de tournesol, noisettes, etc.) promènent leurs chariots, quelle que soit la saison. De nombreux autres parcs émaillent la ville comme **le parc Yavuz Özcan** (sur le littoral ouest non loin de Kaleiçi), **le parc Atatürk** (en contrebas du précédent) dont la statue d'Atatürk marque l'entrée et **le parc Özgürlük** (« Liberté ») sur la côte en direction de la plage de Lara.

► VILLE NOUVELLE ET MARINA

La « nouvelle » Antalya commence là où s'arrête la Vieille ville, lorsque l'on franchit l'avenue *Atatürk Caddesi*. Plus animée, cette partie de la ville se caractérise par **de larges boulevards bordés de palmiers** et des rues qui mêlent **boutiques, échoppes, supermarchés et bazars**. Sortir du musée à ciel ouvert qu'est Kaleiçi sera une bonne occasion d'entrer en contact avec le quotidien des Turcs. De nombreux **hammams** (bains turcs) ouvrent leurs portes aux hommes et aux femmes, à des horaires séparés (ils sont généralement ouverts de 6 h à minuit). **La marina**, située à une dizaine de kilomètres à l'ouest d'Antalya au sein de son port commercial, se veut moderne, sûre et fonctionnelle.

► MUSÉE ATATÜRK

Işıklar Cad. Tous les jours. De 9 h à 19 h d'avril à octobre, et de 8 h à 17 h de novembre à mars. Accès libre.

Situé à l'entrée ouest du parc Karaalioğlu, **le Musée de la maison d'Atatürk** (*Atatürk Evi ve Müzesi*) est une réplique de la bâtisse dans laquelle le père fondateur de la Turquie moderne a séjourné entre 1930 et 1935, lors de ses visites officielles à Antalya.

INCENTIVES

Antalya a cet avantage de pouvoir allier un site naturel à la beauté saisissante, un soleil méditerranéen qui illumine la baie presque tout au long de l'année et une capacité d'accueil et d'hébergement hors du commun. Avec une grande capacité de lits dans des établissements de haut standing, une multitude d'hôtels de 5 à 7 étoiles et plus d'une vingtaine de golfs, Antalya semble être le lieu idéal pour organiser conventions, congrès, séminaires, incentives, « team building », etc. De nombreux sites sur la ville d'Antalya sont dédiés à ces manifestations : la Pyramide de verre (Centre des congrès), le Centre des expositions ainsi que de grandes chaînes d'hôtels privées. Sans oublier la capacité et la réputation de l'aéroport international d'Antalya : Des millions de passagers annuels et de nombreux prix à son actif.

► MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE

Konyaalti Cad. n°1. Le long de l'avenue côtière. Tous les jours sauf le lundi en hiver, de 9 h à 19 h d'avril à octobre et de 8 h à 17 h de novembre à mars. Accessible en tramway, ligne verte, terminus. Entrée payante.

Afin de mieux saisir le contexte et la grandeur des trésors archéologiques de la région, une visite du musée d'Antalya s'impose. **Ses vases biberons en céramique** proviennent des sites voisins, comme **Aspendos**. Après un détour par la **Préhistoire**, vous pourrez contempler les figurines d'ivoire de la civilisation phrygienne, des

frises de scènes sacrificielles, le sarcophage d'Hercule ou encore croiser **Zeus et Aphrodite** dans la magique salle des Dieux, essentiellement issue du site de **Perge**. Au rez-de-chaussée se trouve une reconstitution d'une tente **Yörük**, tribus semi-nomades des Taurus.

PLAGES AUX ABORDS DE LA VILLE

La plupart des plages sont détentrices du Pavillon bleu, label international certifiant de la propreté et d'un environnement de qualité.

► KONYAALTI

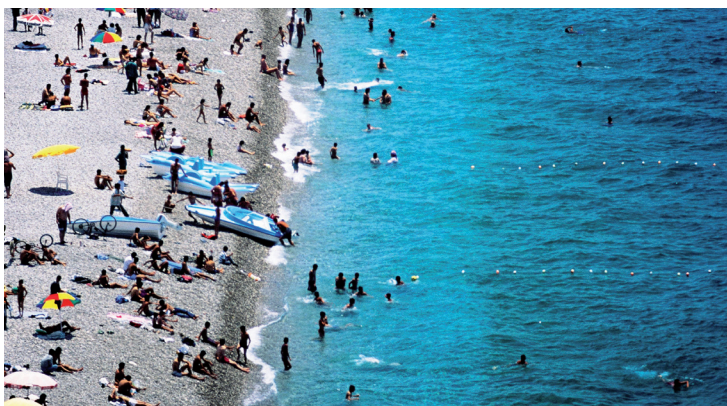
La **plage de petits galets de Konyaalti (Konyaalti plajı)**, au sud-ouest, est une des plages **les plus appréciées** et fréquentées de la ville. Avec l'amphithéâtre en plein air (où des concerts sont organisés l'été) et la chaîne des Taurus en arrière-plan, le cadre est magnifique. Un complexe touristique-balnéaire est également installé sur la plage, avec notamment un parc d'attraction aquatique.

► LARA

Pour ceux qui préfèrent **le sable fin**, c'est à la plage de Lara qu'il faut se rendre. À 12 km à l'est du centre-ville, c'est une grande ligne droite qui longe **les falaises d'Antalya** jusqu'aux chutes de la rivière **Düden**. Une forêt de conifères l'entoure et elle est publique.



Danseuse, Musée d'Archéologie d'Antalya.



Plage de Konyaalti.

■ MERMERLİ

C'est la plage la plus au centre de la ville : elle est quasiment adjacente au vieux port de Kaleiçi. Étroite, elle flanque la falaise.

GROTTE DE KARAIN

A 27 km d'Antalya, village Yağca Köyü. Tous les jours, de 9 h à 19 h d'avril à octobre et de 8 h à 17 h de novembre à mars. Entrée payante.

La grotte de Karain, perchée sur la montagne Katra, vous fera remonter au Paléolithique. La grotte a été habitée

en permanence au paléolithique, au néolithique, au chalcolithique, au bronze ancien, à toutes les époques protohistoriques et classiques. Pendant l'Antiquité, la grotte servait surtout de temple et d'autel, comme l'indiquent les inscriptions figurant sur les parois extérieures et les niches aménagées à l'intérieur.

Accueillant les chasseurs-cueilleurs du Sud anatolien, ses trois salles interconnectées ont été occupées de 500 000 av. J.-C. jusqu'à l'âge de Bronze et des crânes fossilisés d'Homo Sapiens et de Neandertal y ont été découverts. Certaines reliques sont exposées dans le petit musée voisin et au musée

FESTIVITÉS ET CULTURE

Tout l'été, la plage de Lara accueille le **Festival international de sculptures sur sables, Sandland**, durant lequel les artistes travaillent autour d'un thème donné comme les empires ou les célébrités. Des ateliers sont également proposés. Le **Festival international du film d'Antalya** décerne chaque année, en octobre, ses Oranges d'or (Altın Portakal). De grands noms turcs du 7^e art y ont été récompensés comme Nuri Bilge Ceylan.

Pour les sportifs, rendez-vous en octobre pour le Triathlon d'Alanya. Le Tournoi international de beach-volley, lui, a lieu en été. Le **Festival international du film ouvrier (International Labor Film Festival)** se tient chaque année en décembre. Les sélections sont pour la plupart doublées en anglais et le réalisateur britannique Ken Loach en a présidé le jury. Les pointures turques de la musique classique se produisent généralement en novembre lors du **Festival international de piano** au Centre culturel d'Antalya (Sakıp Sabancı Bulvarı). En avril, se tient, au même centre culturel, le Festival international des chœurs au terme duquel sont délivrés des prix pour l'interprétation d'œuvres classiques.

Renseignements : Call 179 (Centre d'appel pour les touristes)
Tél. : + 90 242 179. E-mail : antalya.179@kulturturizm.gov.tr



Les chutes de Düden.

archéologique d'Antalya. Une **excursion fascinante et rafraîchissante** qui ne demande pas de grandes aptitudes physiques.

Sur la même voie rapide vers Burdur en prenant à droite la direction de *Selimiye Köyü Yolu* à 25 km, vous tomberez sur la **grotte de Kocain et ses stalactites**, une des plus grandes salles souterraines au monde (600 m de long). Il faut compter 1 h 30 de marche depuis le village.

CHUTES DE DÜDEN

À 10 km au nord. Entrée payante.

Il en existe deux types. **Düdenbaşı** abrite une **oasis verdoyante** où la rivière Düden se transforme en une **cascade de 20 m**. Provenant du plateau calcaire des monts Taurus, ces chutes calcifient la végétation alentour : le cadre est paradisiaque, et donc très fréquenté. Restaurants et cafés sont légion tandis que vous pourrez vous y rendre en auto-bus ou en *dolmuş*. Appelées également chutes d'Alexandre, Alexandre le Grand,

d'après la légende, s'y serait arrêté pour abreuver ses chevaux.

Sur la route de Lara, non loin de la plage de Karpuzkaldıran, **Düdençayı** marque la fin du périple de la rivière : une rencontre brutale et impressionnante où l'eau douce se jette de la falaise de 40 m dans la Méditerranée. L'excursion vaut surtout la peine si elle se fait en bateau (au départ du vieux port, à Kaleiçi).

CHUTES DE KURŞUNLU

À 19 km. Entrée payante.

Tout autant agréables, les **chutes de Kurşunlu (Kurşunlu Şelalesi)** font partie d'un vaste parc naturel où la faune et la flore sont protégées. **Lapins, truites, carpes, canards et pinsons évoluent entre lotus, lauriers, saules, figuiers, oliviers et caroubiers.** La principale cascade chute de 12 m dans un étang relativement profond. **Dans ce coin de fraîcheur**, balades en forêt ou pique-nique sont plus qu'envisageables.



Perge, Antalya.

À l'est d'Antalya

PERGE (PERGÉ)

À 15 km d'Antalya. Tous les jours, de 9 h à 19 h d'avril à octobre, et de 8 h à 17 h de novembre à mars. Entrée payante.

Le fleuve Aksu (Kestros) fit la richesse de la capitale de la Pamphylie et précipita son déclin : le port de la cité, à l'abri des attaques de corsaires, devint un carrefour commercial jusqu'à ce que les dépôts alluvionnaires et les invasions n'en aient raison. Aujourd'hui, Perge domine la plaine de l'Aksu Çayı, où s'étendent de grandes surfaces maraîchères.

■ EN HISTOIRE

Le nom originel de la ville, Parcha ou Parha, apparaissait déjà dans les documents hittites. Au XII^e siècle av. J.-C., après l'effondrement de l'Empire hittite maître de la région, une vague d'immigration grecque se produisit en direction de la côte méditerranéenne. Une partie de ces migrants s'implanta dans cette région, qui prit le nom de Pamphylie. Quatre grandes villes prirent de l'ampleur : Perge, Sillyon, Aspendos et Side. Dans la première moitié du VI^e siècle av. J.-C., comme beaucoup de cités de Pamphylie, Perge fit partie du royaume de Lydie voisin, en pleine expansion. En 546-547, après la chute de ce dernier elle fut la possession de l'Empire perse achéménide jusqu'à l'arrivée, en 334/333, d'Alexandre le Grand. À la mort de ce dernier et suite au partage de son Empire, elle passa sous la domination du

Macédonien Antigone, puis de 301 à 215 sous celle des Ptolémée d'Égypte.

Toute la Pamphylie fut ensuite intégrée à l'Empire séleucide. Néanmoins, le roi Antiochos III fut contraint de signer la « paix d'Apamée », et dut renoncer à ses conquêtes dans cette région au profit du roi de Pergame Éuménès II (197-159) allié des Romains. En 73/74 apr. J.-C. elle devint la capitale de la province romaine de Lycie. Aux II^e et III^e siècles, la ville devint la plus belle cité d'Anatolie. Au début du Christianisme, les apôtres Barnabé et Paul vinrent à Perge, et c'est là qu'ils firent leur premier sermon avant de partir pour Antalya. Dans la première moitié du IV^e siècle, Perge devint un centre important du Christianisme, devenu religion officielle de l'Empire romain. Au fil des siècles, le fleuve sur les rives duquel s'était bâtie la cité se combla d'alluvions et il devint finalement impraticable pour accéder à la cité.

■ LE SITE ANTIQUE

Avant d'accéder au site lui-même, vous croiserez **le théâtre et le stade**. L'intérêt du théâtre, haut de 25 m, consiste surtout en sa scène dont les frises en marbre et les reliefs (en partie visibles au musée d'Antalya) étaient à la gloire de Cestrus, le dieu du fleuve, et de Dionysos. Suffisamment rare pour le mentionner : le parapet de protection des spectateurs pour les combats de gladiateurs et de bêtes féroces. Le stade (long de 334 m) prend la forme d'un « U » : **12 000 spec-**



Le site de Pergé.

tateurs pouvaient assister aux épreuves installés sur 12 rangs de gradins dont le dernier est doté d'une galerie de voûtes abritant, jadis, des boutiques.

Si **les murailles de la ville** remontent à la période hellénistique, sa porte d'entrée, elle, date des Romains qui l'édifièrent pour se prémunir d'éventuelles invasions. En retrait, elle donne sur une sorte d'avant-cour ponctuée de **deux monumentales tours cylindriques**. À gauche de la place, **un double nymphée** aux bassins particulièrement bien conservés est séparé d'un propylée à la gloire de l'empereur Septime Sévère (statues visibles au musée d'Antalya).

Dans le prolongement, viennent **les thermes**, à gauche, où les hommes venaient discuter, et **l'agora**, sur votre droite, place principale de la ville qui servait d'esplanade d'honneur.

Quelques **colonnes corinthiennes** subsistent dans la cour à portique, à côté de laquelle se trouve la palestra, l'endroit où l'on pratiquait la lutte et autres activités physiques. Vous pourrez au détour des deux autres salles (*tepidarium* et *caldarium*) vous familiariser avec **l'hypo-**

causte, l'ingénieux système de chauffage par le sol. Les niches qui parent les murs accueillaient autrefois des statues. L'agora jouxte la tour droite de la porte principale, haute de 12 m comme sa voisine et ornée d'une multitude de statues à la gloire des dieux (notamment d'Artémis, divinité la plus vénérée à Pergé) et à la mémoire des Plancii, famille sénatoriale et influente de la cité. Autour de la place, on peut deviner la présence de **boutiques**, et en son centre subsistent les vestiges d'un **tholos**, une construction monumentale de forme circulaire destinée au culte. Sous le portique nord, **deux sièges de pierres autour d'un plateau de jeu** témoignent du quotidien de l'époque.

Le très bon état de conservation de **la voie à portiques** permet de se faire une idée précise de la vie d'alors. Longue de 250 m, la promenade se voulait rafraîchissante : **un aqueduc central** formait, à espaces réguliers, **des petits bassins**. Alimenté par **un nymphée** construit sous Hadrien (extrémité nord), ce dispositif aquatique est très certainement un héritage des Perses. Quatre colonnes, sur la

droite de l'avenue, sont ornées de reliefs bien conservés. Depuis la fontaine, en hauteur, se trouve **la nécropole**, dont l'essentiel des sarcophages et des statues est exposé aujourd'hui au musée d'Antalya.

SELGE

À 110 km d'Antalya. Site en plein air.
Tous les jours. Entrée libre.

LE SITE ANTIQUE

C'est **l'excursion idéale** pour ceux qui veulent échapper quelques heures à la foule estivale des autres sites. Perchée à **950 m d'altitude** sur les flancs sud des monts Taurus, vous accéderez au village d'Altinkaya (appelé aussi Zerk) par une petite route de montagne sinueuse, bordée de **lauriers roses sauvages**. La vue sur **la vallée du Köprü** est saisissante. Ce fleuve, Köprüçay (Eury Médon) prend

Canyon de Köprüli.





Olympos.

sa source au lac d'Eğirdir avant de traverser le canyon et de **se jeter dans la baie d'Antalya.**

La région dans laquelle la ville était située, était extrêmement fertile, produisant en abondance fruits et vin. La ville était néanmoins difficile d'accès, étant entourée de précipices et des lits des torrents qui coulent vers Köprüçay et Aksu Çayı. Elle posséda même un moment une armée de 20.000 hommes. De ces faits ajoutés à une légendaire bravoure de ses habitants, elle fut considérée comme une digne héritière des Spartiates. Les Selgiens ne furent jamais

soumis à aucune puissance étrangère et gardèrent leur propre indépendance. Indépendamment du vin et de l'huile, la région autour de Selge fut riche en bois et une variété d'arbres, parmi lesquels le styrax était vivement apprécié. Selge fut également célèbre pour un onguent préparé à partir de la racine de l'iris.

Son théâtre (I^{er} siècle av. J.-C.) creusé dans la roche, pouvait accueillir jusqu'à 9 000 spectateurs. Le mur de scène, dont ne reste qu'un amoncellement de blocs bruts, donne sur la vallée et épaula une maisonnette de villageois. **Deux temples**, construits pour Zeus et, à

VOIE LYCIENNE

Au départ de Fethiye. Arrivée à Hisarçandır (30 km d'Antalya).

Avec 509 km de piste balisée qui longent la mer de Fethiye à Antalya, ce parcours reprend le tracé des voies de communication de la Lycie antique. Dans son ensemble ou en sections, c'est un plongeon au cœur d'une civilisation oubliée, à la découverte de cités légendaires et à la rencontre des habitants des montagnes. Au programme, la descente sportive jusqu'à l'éblouissante Vallée des Papillons, la plage paradisiaque de Patara, la cité immergée de Kekova, l'ascension du mont Olympe au plus près des dieux et un plongeon vivifiant dans le canyon de Göynük. Sans oublier des panoramas à couper le souffle. Le printemps et l'automne semblent être les mieux indiqués pour s'y attaquer. Sur la route, vous trouverez campings, pensions et petits hôtels. Renseignements à l'office du tourisme ou sur Internet.



Le magnifique théâtre d'Aspendos.

priori, pour **Artémis**, gisent encore après avoir été détruits par les tremblements de terre. Un **aqueduc** et une **église** font aussi partie des découvertes que vous pourrez y faire. Plus en amont de cette église, se trouve une **nécropole**, où reposent de nombreuses tombes ornées et des sarcophages.

■ AUTOUR DE SELGE

Préférez la voiture pour Selge, vous pourrez profiter de la même journée pour vous balader dans le **Parc national du Canyon de Köprülû** (à 12 km du village). Des agences (depuis Antalya, Side et Alanya) proposent des **randonnées** dans le secteur et, même mieux, des sorties **rafting ou canoë** dans ce canyon long de 14 km, émaillé d'une trentaine de rapides (au départ de *Beşkonak*).

ASPENDOS

À 47 km d'Antalya. Tous les jours, d'avril à octobre de 9 h à 19 h et de novembre à mars de 8 h à 17 h. Entrée payante.

S'il n'y avait qu'un seul site antique à visiter dans la région, ce serait sans nul doute Aspendos. Sa riche histoire et son **théâtre romain, le mieux conservé à ce jour**, lui ont valu une notoriété internationale. S'y tient même chaque année, en juin, le **Festival international d'opéra et**

de ballet et en juillet, le **Festival international de Jazz**.

■ EN HISTOIRE

La tradition rapporte qu'Aspendos fut érigée autour du XII^e siècle av. J.-C par des colons venant du Péloponnèse, suite à l'effondrement de l'Empire hittite, qui dominait la Pamphylie. Les pièces de monnaie de la ville d'Aspendos datant du V^e au III^e siècle affichent le nom *Estwe-diys*, qui est probablement le nom d'un souverain hittite à l'origine de la première fondation de la cité.

Elle devint rapidement riche et attira les convoitises du royaume de Lydie voisin, en pleine expansion et fit partie dans la première moitié du VI^e siècle av. J.-C. de ses territoires. La ville passa ensuite sous la domination de l'Empire perse, d'Alexandre le Grand, du Macédonien Antigone, puis de 301 à 215 sous celle des Ptolémée d'Égypte.

Avec la dernière des « Guerres de Syrie » le roi Séleucide Antiochos III Mégas passa une alliance avec le roi de Macédoine, Philippe V (221-179). Aspendos, comme toute la Pamphylie, fut intégré à l'Empire séleucide. Mais Antiochos III, battu par les Romains en 191 et en 190, fut contraint de signer la « paix d'Apamée », et dut renoncer à ses conquêtes dans cette région au profit du

roi de Pergame Eumenes II (197-159) allié des Romains. La ville eut de très bonnes relations avec Rome et par ses constructions devint un centre commercial majeur dans la région pour sa plus grande prospérité. La rivière étant alors navigable jusqu'à Aspendos, la ville tirait une grande richesse en particulier des exportations de vin, d'huile, de sel et de laine.

LE SITE ANTIQUE

Si le **théâtre romain d'Aspendos** nous est parvenu dans **un tel état de conservation**, c'est grâce à **un sultan Seldjoukide** du XIII^e siècle qui en tomba amoureux et en fit sa résidence d'été. Le théâtre fut construit sous le règne de l'Empereur Marc Aurèle (161-180), par l'architecte Zénon à la demande des frères Curtius. Ses proportions sont époustouflantes : 100 m de large, 70 de profondeur, avec une façade de 22 m. Vous pourrez observer **l'ingéniosité de l'architecte** quant à la gestion des quelque 15 000 spectateurs : les gradins, sur deux niveaux de 20 rangs, sont dominés par une galerie-promenoir. Une autre galerie creusée sous le bâtiment distribue vers les entrées principales, de part et d'autre de l'édifice via l'**orchestra**. Sans oublier **les vomitoires**, ces

passages souterrains voûtés prévus pour faciliter la sortie des spectateurs. À l'origine, **un vélum**, gigantesque toile, protégeait spectateurs et acteurs du soleil comme des intempéries lors de représentations qui pouvaient durer des journées entières.

Construit sur deux étages, vous verrez au premier **une série de colonnes ioniques**, et à l'étage supérieur leurs homologues **d'ordre corinthien**, reconnaissables à leurs feuilles d'acanthé. L'intérieur du grand fronton possède **une frise où figure Dionysos**, divinité protectrice des théâtres.

Si vous êtes perfectionniste, vous pourrez pousser jusqu'à **l'acropole**, à 10 minutes de marche en surplomb via un sentier qui part à droite du théâtre. La végétation a pris possession de **la piste du stade** et on y devine quelques gradins.

De là, depuis la porte est, une avenue dallée qui cache un système de drainage (la région ressemblait à l'époque à un marécage) vous mènera à **la basilique** dite « **civique** » (bâtiment de 105 m de long qui faisait office de tribunal et de chambre de commerce), à **l'agora et ses boutiques** dont on perçoit les emplacements, **au bouleutérion** et son hémicycle où se réunissaient les éminences de la cité ainsi qu'**au monumental nymphée** finement décoré (II^e-III^e siècle).

L'amphithéâtre d'Aspendos.





Temple d'Apollon, Side.

► L'AQUEDUC

En plus des nombreuses citernes que compte la cité, l'approvisionnement en eau se faisait par un aqueduc. Il comporte un siphon double qui est mieux conservé de tout le monde romain avec ceux de Lugdunum (l'actuelle ville de Lyon). Ses vestiges peuvent être suivis sur une longueur de plus d'un kilomètre. Long de 850 m, l'eau arrivait sous forte pression : deux tours de décompression hautes de 30 m (des châteaux d'eau) permettaient donc de ralentir le débit en laissant l'air s'échapper avant d'aller alimenter les thermes. Depuis la porte nord de la ville, adjacente à l'aqueduc, vous pourrez profiter d'un **beau panorama** donnant sur la fertile plaine d'Aspendos. Des sentiers qui courent à travers les vestiges des anciennes habitations vous y mèneront depuis l'agora.

SIDE

À 73 km d'Antalya. Site en plein air. Tous les jours. Sauf : théâtre, tous les jours de 8 h à 17 h et musée archéologique, tous les jours sauf lundi, d'avril à octobre, de 9 h à 19 h et de 8 h à 17 h de novembre à mars. Entrée payante.

Jadis cité florissante les pieds dans l'eau, Side et son pittoresque port de pêcheurs conserve un charme certain qui mêle les plaisirs d'une baignade dans une mer couleur turquoise et ceux d'un véritable plongeon dans l'histoire.

Bureau de Manavgat- Side

Side Cad. n°3 Side

Tél. : + 90 242 753 12 65

E-mail : sideturizm@hotmail.com

MARCHÉ DE MANAVGAT

Pour sa taille comme pour son authenticité, le marché traditionnel de Manavgat est un événement à ne pas manquer et constitue une expérience unique. Les paysans viennent de toute la région pour y débiter pastèques délicieusement sucrées, tomates fermes et charnues, poisson frais et épices alléchantes (les lundis et jeudis, de 8 h à 18 h).



Les chutes de Manavgat.

► EN HISTOIRE

Selon des tablettes mises au jour, une langue propre à la cité y fut parlée jusqu'au III^e siècle av. J.-C. Cette langue, qui n'est pas encore entièrement déchiffrée, fait partie des langues indo-européennes. Side est supposée avoir été fondée au VII^e siècle av. J.-C. par des réfugiés Anatoliens après l'effondrement de l'Empire hittite.

La ville passa successivement sous la domination de la Lydie, de l'Empire Perse, d'Alexandre le Grand, du Macédonien Antigone, puis de 301 à 215 sous celle des Ptolémée d'Égypte. Ce fut à cette période que Side connut son âge d'or grâce notamment au commerce d'esclaves, et devint un centre scientifique et culturel.

Side fut ensuite intégré à l'Empire séleucide. Ce fut toutefois pour relativement peu de temps, car Antiochos III, battu par les Romains en 191 et en 190, dut renoncer à ses conquêtes dans cette région au profit du roi de Pergame Eumènes II (197-159).

En 67, Side fut conquise par Pompée (106-48) et intégrée dans l'Empire romain. L'Empereur Auguste (27 av. J.-C./14 apr. J.-C) réforma l'administration de l'État et plaça en 24 la Pamphylie et Side dans la province de Galatie gérée par Amyntas. À la mort de ce dernier, elle

devint le district d'une province romaine. La ville devint un centre commercial de l'huile d'olive.

Selon certaines sources, Side aurait possédé jusqu'à six temples. À l'ouest de la cité, près du port et accessible par deux rues à colonnades corinthiennes partiellement conservées, se trouve les vestiges d'un temple périptère dédié à Apollon, construit au II^e siècle et restauré en partie. Un autre temple dédié à Athéna, lui aussi périptère, est plus grand et date probablement de la même époque. La région est **un immense verger** d'orangers, de champs de coton et de jardins verdoyants que son commerce maritime a su mettre en valeur.

► LA VILLE-MUSÉE

À l'entrée de la ville, on peut distinguer **les murailles** qui encerclent **la porte monumentale** (II^e siècle av. J.-C.) et **un nymphée gigantesque** à deux niveaux. Sa façade, restaurée, fait 52 m de long. Les niches abritaient des statues. Passée la porte, partent **deux rues à portiques** aux colonnes corinthiennes. L'une mène à l'agora en passant par **le palais épiscopal** (V^e-VI^e siècles) dont des pans de mur ont survécu. L'autre artère (*Side Cad.*), **dallée et bordée de portiques** où subsistent quelques fragments de **mosaïques**, va plein sud en direction du

port. Dans certaines de ces rues, vous pourrez reconnaître les conduites en terres cuites qui évacuaient **les eaux usées**.

L'agora principale, fait face **au théâtre et ses 15 000 places**. Les spectateurs installés dans l'orchestra étaient protégés par un mur de 1,50 m lors **des combats de gladiateurs et de bêtes sauvages**. Converti en église de plein-air aux V^e et VI^e siècles, se trouve à sa gauche une agora publique. À sa droite, en passant sous **un arc** assez imposant qui, jadis, recouvrait des fonctions défensives, vous tomberez sur **deux fontaines** dont seule celle de **Vespasien** a été remise sur pied.

Le musée archéologique se trouve dans le prolongement **des anciens thermes**. Le *frigidarium*, qui a conservé sa piscine, propose une colonne en granit datant **des Hittites**, des cadrans solaires et une frise de guerriers et d'armes qui décorait la porte est du mur de la cité. La seconde salle, **le sudatorium**, concentre une collection **d'objets en bronze et des bustes de l'époque romaine**. Dans le *tepidarium*, se trouvent un bel exemple de sarcophage (II^e siècle), **des amphores romaines** et des statues des **Trois Grâces, d'Héraclès et de Nike**. Un aqueduc (au nord) alimentait les bains depuis la rivière Manavgat.

Enfin, au bout de la grand-rue (*Liman Cad.*), bordée de boutiques comme c'était le cas à l'Antiquité, vous trouverez sur la gauche **les grands thermes et les temples** sur la pointe du promontoire, qui sont sans nul doute l'attraction principale de Side. Situés en front de mer et érigés **en l'honneur d'Athéna et d'Apollon**, les protecteurs du port et de la navigation, ces édifices du II^e siècle apr. J.-C. possédaient 6 colonnes à l'avant et à l'arrière, et 11 sur les côtés. Quelques colonnes et une partie du fronton du temple d'Apollon ont été relevées. Des vestiges, en retrait, subsistent : ce sont celles **du temple de Men**, une divinité phrygienne assimilée à la lune. D'ici la vue est splendide et le vent balaie les palmiers.

► LES PLAGES

Entre eaux cristallines et sable blanc, **la plage de Sorgun** est une invitation

à la relâche. Située à 3 km à l'est de Side, cette petite plage bien entretenue est séparée du lac **Titreyengöl** (le « lac tremblant ») par une forêt de conifères (Sorgun). **La jolie plage de Kumköy** est, elle, située à 5 km à l'ouest de Side alors que **Çolaklı** est encore 2 km plus au nord.

► RANDONNÉE À BUCAKŞIHLAR

À 15 km au nord de Side, c'est le début de la chaîne des Taurus où s'est établie **l'ancienne cité de Bucakşihlar**. Une excursion dans la montagne sera l'occasion de visiter les vestiges d'un site antique (**Lyrbe-Seleukeia**) composés d'une agora, de deux mausolées et d'une église, tout en allant à la rencontre de la faune et de la flore locales.

ALARAHAN

Sur la route d'Alanya, vous pourrez faire **une halte à la fois sportive et culturelle** sur le site d'Alara, qui est perché sur **un monumental piton rocheux** et paré d'un château (*Alara Kalesi*) entouré de remparts.

► LA CITADELLE

À 35 km à l'est de Manavgat. Site en plein air. Se munir d'une lampe de poche. Accès libre.

Datant de l'époque Seldjoukide (XIII^e siècle), la citadelle, construite par Alaeddin Keykubad I à l'intérieur des remparts, tout comme le caravansérail, servait de point de contrôle de la voie caravanière, le dernier avant l'accès à la mer de **la Route de la soie**. Sa citerne et sa mosquée et la vue sur la vallée de **la rivière Alara et sur ses gorges** méritent le détour. Un long et raide escalier (180 marches) creusé dans la roche mène aux vestiges du palais ainsi qu'au hamam.

► LE CARAVANSÉRAIL ALARAHAN

Il se trouve dans le village d'Alara, à 800 m du château, et a retrouvé sa fonction première, notamment depuis sa restauration : c'est **un lieu de commerce, d'échanges**. Construit par le sultan Alaeddin Keykubad I après la conquête de la citadelle, sur un

LES GROTTES : UNE TOUCHE DE FRAÎCHEUR

Grotte de Damlatas : tous les jours. D'avril à octobre, de 10 h à 20 h.
Jusqu'à 18 h de novembre à mars. Entrée payante.

Grotte de Dim : tous les jours. Janvier-Février de 9 h à 17 h (ainsi qu'en novembre et décembre), 17 h30 en mars, 18 h en avril, 19 h de mai à septembre, et jusqu'à 18 h 30 en octobre. Entrée payante. **Grotte de Kadiini** : accès libre.

La grotte de Damlatas se trouve au pied de la forteresse. Son humidité et ses 20°C constants en font un lieu de cure pour ceux qui souffrent d'asthme (un temps leur est réservé le matin).

Elle se distingue par ses stalactites et stalagmites aux nuances variées que **des jeux de lumière** éclairent. **La grotte de Dim** (12 km au nord), dans la vallée du même nom est la deuxième plus grande grotte de Turquie. La température y est bien moindre qu'à Damlatas mais avec son bout de nature bien préservée, la balade se veut **rafraîchissante**. **La grotte de Kadiini** (à 15 km au nord-ouest) est certainement **le premier lieu de vie de la région**.

De nombreux fossiles remontant à 20 000 av. J.-C. y ont été retrouvés.

plan unique à l'époque, il est considéré comme **l'un des mieux conservés d'Anatolie**. Le sultan seldjoukide Alaeddin Keykubat I, que les épitaphes présentent comme étant « le Sultan de la Terre et des deux Mers, le possesseur du Pays arabe et persan ».

En forme de U, on y accède par une lourde porte à créneau qui débouche sur un vestibule d'où on aperçoit les différentes salles. Les couloirs comme la cour centrale sont largement ornés **des fameux lions tristes**. Ces *muqarnas*, formes géométriques triangulaires avec une tête de lion en leur centre, étaient gage de protection et de sécurité. **Des soirées traditionnelles à thèmes** sont aujourd'hui proposées aux touristes dans l'Alarahan.

ALANYA

« Là où le soleil sourit », c'est ainsi qu'est dénommée l'une des plus belles stations balnéaires de **la Riviera turque**. Alanya est aussi celle qui attire le plus de visiteurs avec **ses grottes et ses longues plages**. Réputée pour son standing et ses soirées, c'est aussi une ville qui a traversé l'histoire et a su en conserver les témoignages.

Bureau d'information d'Alanya

Damlatas cad. n° 81

Tél. : + 90 242 513 12 40

E-mail : turizm@alanya.gov.tr

► EN HISTOIRE

Ce sont sans doute ses paisibles collines d'orangeries, citronniers et bananeraies à flanc de Taurus qui ont contribué au charme d'Alanya à travers les siècles.

Ses petites bananes sont d'ailleurs excellentes. Souvent utilisée comme base de repli par les corsaires de la Méditerranée, Alanya en était le repaire au II^e siècle av. J.-C. **Marc Antoine l'offrit à Cléopâtre en cadeau de mariage** ; la plage à l'ouest du promontoire portant d'ailleurs le nom de la reine égyptienne. En prenant le contrôle de la ville au XIII^e siècle, les Seldjoukides la renomment *Alaiye* et en font une base navale dotée d'une forteresse et d'un arsenal (*Tophane*). C'est aussi la résidence d'hiver des grands sultans, dont Alaeddin Keykubat I.

► LA CITADELLE

Tous les jours. De 9 h à 19 h d'avril à octobre, de 8 h à 17 h de novembre à mars. Entrée payante.

Une marche à flanc de colline jonchée de lauriers roses et figuiers de Barbarie est à prévoir pour ceux qui voudraient rejoindre la citadelle (*Alanya Kalesi*) depuis la plage de Damlatas à pied. Mais **le panorama sur la baie** d'Alanya est resplendissant. **La forteresse** (*İç Kale*), véritable vigie, est entourée d'une muraille de 6 km que jalonnent pas moins de 140

tours et margelles remontant à l'époque seldjoukide. La balade le long de ces remparts est vivement recommandée tout autant que la pause à l'ombre d'un cyprès. La vieille ville, en partie basse, recèle **des petits vergers idylliques et des maisons ottomanes** typiques en bois ou en brique, sur le palier desquelles on travaille encore le coton ou la soie. De très nombreuses citernes antiques sont toujours visibles et, fait notable, sont de nouveau utilisées en tant que telles par les habitants.

La **forteresse Ehmedek** est un des bâtiments érigés par les Seldjoukides en bord de falaise. Cette forteresse fut reconstruite à l'emplacement d'une ancienne fortification en 1227, comme indiqué sur l'épithaphe. Elle doit son nom à un tailleur de pierre ayant dirigé son édification. Dotée de citernes pour assurer une plus longue résistance aux sièges, cette forteresse servait surtout d'arsenal et de trésor. Son accès en chicane rappelle au visiteur l'impératif défensif de l'époque.

La **mosquée Süleymaniye**, qui date également des Seldjoukides, fut restaurée par Soliman le Magnifique. Une grande citerne gît non loin ainsi qu'une fontaine d'ablutions. Viennent ensuite le

caravansérail et l'entrepôt (*bedesten*). Ce dernier, long de 35 m, servait probablement de **bazar** avec sa cour entourée de 26 salles.

La **mosquée d'Akşebe** et son **mausolée** (*türbe*) se trouvent également dans la partie basse, dans le dernier virage avant d'accéder à la partie supérieure de la forteresse.

Une fois arrivé au sommet de la vieille ville, vous tomberez donc sur les vestiges **du palais** qui consistent en un ensemble de hauts murs décorés de fresques. Vous pourrez y distinguer également les vestiges d'une citerne. La cour du palais s'ouvre sur **une série de baraquements et d'arsenaux** alors qu'en son milieu trône **une église**, spécifique pour son architecture centrée et ses murs en brique et pierre alternée.

► LA TOUR ROUGE ET L'ARSENAL

En contrebas, sur la face est de la péninsule, se dresse **Kızıl Kule (tour Rouge)**, la tour de garde d'où partent les 6 km de murailles et dont la visite peut se coupler avec celle de l'arsenal à quelques enjambées de là. Devenue le symbole de la ville d'Alanya, cette structure octogonale, œuvre des Seldjoukides, fut bâtie

Citadelle d'Alanya.



en 1226 par un illustre tailleur de pierres originaire d'Alep, Ebou Ali Reha el Ket-tani, pour le compte du sultan Alaeddin Keykubat I.

Faite de briques rouges, **Kızıl Kule défendait la base navale** du haut de ses 33 m. Assise sur une citerne qui lui permettait de tenir des sièges très longs, son rez-de-chaussée comporte un **petit musée ethnographique** qui dévoile quelques scènes de **la vie à l'époque seldjoukide**. Le soleil traverse les 5 étages de l'édifice et une série d'escaliers en pierre achemine les visiteurs jusqu'à sa terrasse d'où on pourra jeter un œil sur la baie turquoise.

L'**arsenal (Tophane)**, l'ancien chantier naval, fut construit juste après la tour Rouge autour de 5 nefs de 56 m de long pour 44 m de large. Il permettait la défense de la côte Est et accomplissait ainsi le souhait d'Alaeddin de devenir le « **sultan des deux mers** », en comptant la base navale de Sinop sur la mer Noire.

► AUTOUR DE LA CITADELLE

Parsemés sur la péninsule, se trouvent d'autres bijoux que seule une excursion en bateau de corsaire vous permettra de découvrir. Parmi ceux-ci, vous trouverez : **la Grotte phosphorescente (Fosforlu mağara)** qui se visite plutôt en fin de journée ; **celle des Amoureux (Aşıkler mağarası)**, **un tunnel d'une cinquantaine de mètres** au pied d'un promontoire (*Cilvarda Burnu*) dans lequel les bateaux ne peuvent entrer et qui nécessite donc **une petite expédition aventureuse** ; **celle des Pirates (Korsanlar mağarası)**, **l'ancienne cachette des pirates** (on y accèdera à la nage si votre embarcation est trop haute) ; ainsi qu'une vieille église appelée **Hôtel des Monnaies (Darphane)**, bien qu'elle n'ait jamais servi dans ce sens, et un monastère.

► LE MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE

Face à l'office du tourisme. Tous les jours sauf lundi. D'avril à octobre, de 9 h à 19 h et de 8 h à 17 h de novembre à mars. Entrée payante.

Installé dans une maison des années 1930, le musée retrace le passé de la région, en allant de la Préhistoire à l'époque ottomane en passant par les Phrygiens et les Lydiens. À **la fois**

archéologique et ethnographique, la quinzaine de salles du musée déploie des expositions consacrées aux arts de l'Islam remontant aux époques seldjoukide et ottomane. Parmi les antiquités, vous remarquerez une statue de bronze plutôt bien préservée représentant **Hercule armé de son gourdin** (II^e siècle av. J.-C.) ou **la stèle funéraire de Trébémis**. Jouets en terre cuite et collections numismatiques rares font également partie du butin du musée.

► PLAGES

Elles sont plutôt nombreuses dans le coin et plus ou moins distantes du centre-ville. En voici une liste non exhaustive. **La plage de Cléopâtre** (en face de l'office de tourisme) est la plus centrale avec sa longue bande sable fin. **La plage de Damlatas** la prolonge vers l'ouest. **La plage d'Ulaş** (6 km à l'est) est plutôt celle où les yachts aiment mouiller. Et à 20 km à l'ouest d'Alanya, se trouve **la plage d'Incekum jonchée de palmiers**. **La plage de Doğu** sera l'endroit **idéal pour les enfants** par le calme qui y règne comme pour sa faible profondeur tout au long de son étendue jusqu'à **la plage de Keykubat**.

► FESTIVITÉS

Pour les sportifs, rendez-vous en septembre-octobre pour **le Triathlon d'Alanya**. Le tournoi international de beach-volley, lui, a lieu en été. **L'ultramarathon de la voie lycienne** se tient en septembre. **Le Festival international des arts et de la culture d'Alanya** s'étend sur 4 jours fin mai, début juin. Concerts, expositions, photographies sont au programme. D'autre part, en août, des manifestations folkloriques sont organisées.



Chantier Naval, Alanya.



À l'ouest d'Antalya

TERMESSOS

Située en Pisidie, territoire montagneux courant de la région des Lacs au nord d'Antalya dont les citoyens avaient une réputation belliqueuse, Termessos fut abandonnée suite à **un terrible tremblement de terre** au V^e siècle av. J.-C. Perdue dans la montagne (1 050 m d'altitude) et la végétation, partir à **la découverte de ses nécropoles** relève d'une expédition à l'Indiana Jones...

■ LA CITÉ ANTIQUE

À 32 km à l'ouest d'Antalya. Tous les jours, d'avril à octobre de 9 h à 19 h et de novembre à mars de 8 h à 17 h. **Entrée payante (clôture de la vente des tickets à 17 h).**

Ses origines sont mal connues. Selon Strabon, les habitants de Termessos s'appelaient eux-mêmes *les Solymi* et étaient un peuple de Pisidie. Leur nom, ainsi que celui donné à la montagne sur laquelle ils vivaient (le mont Solymos, de nos jours Güllük Dağı), est dérivé à partir de Solymeus, un Dieu de l'Anatolie qui fut plus tard identifié à Zeus. C'est ce qui donna dans la cité le culte de Zeus Solymeus. Elle est citée également par Homère, qui fait part de la combativité de la ville. Le fondateur mythique de la cité serait le Roi de Corinthe et d'Eurymédon, Bellérophon.

Au cours du chalcolithique (2300-1800) et bronze ancien (I-II, 1800-1500) des colonies agricoles apparurent dans la région avec des villes fortifiées. Autour du XIV^e siècle, les Louvites migrèrent

dans la région et fondèrent le royaume que les sources hittites nomment Arzawa. La position de Termessos, outre la facilité défensive qu'offrit son site, lui permit de contrôler un col important du Taurus occidental.

Cependant du IX^e siècle jusqu'au début du VII^e siècle Termessos devint une partie du royaume Phrygien. Puis à l'effondrement de ces derniers, elle dut faire face au royaume de Lydie qui se rendit maître de l'Asie Mineure. Au VI^e siècle, elle résista aux Perses, et continua à maintenir son indépendance. Cette cité guerrière, bien protégée refusa même d'accueillir Alexandre le Grand.

Lorsque les Romains se rendirent maîtres de l'Asie Mineure la cité se rangea derrière eux et les aida dans leur guerre contre le Roi du Pont, Mithridate VI. En reconnaissance, en 71/70 le Sénat Romain lui accorda un statut d'indépendance.

Sous l'Empereur Domitien (81-96 ap. J. C.) elle jouissait encore de ce privilège. Cette liberté est documentée largement par les monnaies de Termessos, qui portent le titre « autonome » et où ne figure pas le portrait des Empereurs romains. La plupart des bâtiments de la ville furent érigés durant cette période, y compris un temple de l'Empereur Hadrien.

Un quart d'heure de marche dans le parc national sépare le parking de l'entrée de la cité. Le chemin domine **une vallée de garrigue** : figuiers, myrtes, genévriers, pins... Suivant l'ancienne **voie Royale**, autrefois dallée, vous apercevrez sur votre droite **l'antique fortification bar-**



rant la vallée et plus loin sur votre gauche **les vestiges du gymnase**.

En contrebas, ouvrant sur **le mont Güllük**, se trouve un splendide théâtre antique de 4 200 places. Suit un bâtiment qui aurait soit servi de **bouleutérion**, où se rassemblaient les décideurs de la cité, soit d'**odéon** pour des performances artistiques. Juste derrière les gradins, **les imposants temples de Zeus et d'Artémis** sont relativement bien conservés, alors que **l'agora dallée**, abrite notamment un **nymphée**, fontaine publique monumentale décorée, ainsi que d'immenses citernes.

Les nécropoles (ouest et nord) sont tout à fait saisissantes. C'est un **grand mélange de couvercles renversés** et de blocs gisant au sol où la nature a repris ses droits. Accolé au cimetière ouest, se trouve **la tombe d'Alcétas**, un officier d'Alexandre. Contre la falaise en face, remarquez **cette tombe creusée à même la roche à la finition inachevée**, typique de **l'art funéraire lycien**, où trois arcs protègent autant de sarcophages.

► LE CANYON DE LA GÜVER

À 25 km à l'ouest d'Antalya.

En route pour Termessos, vous pourrez prendre **une bouffée d'air pur** dans **les gorges de la Güver** (Güver Uçurumu). Adossé au parc de Düzlerçam, le canyon, où serpente le **Boğa**, fait **2 km de long pour 115 m de profondeur**. La vue depuis le chemin qui court tout au long du précipice ne vous laissera pas de marbre entre **ses retenues d'eau couleur lagon et les percées rocheuses**. **La flore, exubérante**, ressemble à celle du maquis avec du houx, des chênes, des caroubiers (et leurs longues gousses dont est extraite une pâte succulente pour le petit déjeuner) et ses mauves bruyères.

► LES FALAISES DE GEYİKBAYIRI

À 28 km à l'ouest d'Antalya.

Grimpeur avéré à la recherche de sensations ou profane de l'escalade, le golfe d'Antalya est fait pour vous. **Geyikbayırı** compte pas moins de 40 zones identifiées pour près de 700 voies ouvertes à ce jour : c'est le spot n°1 de la grimpe en Turquie. Petit village posé sur le flanc de la montagne de Termessos, **Geyikbayırı** relie **le Parc national de Termessos** via un sentier pédestre d'une vingtaine de kilomètres. Ses habitants vivent de la production d'huile d'olive et de l'élevage. **La Voie royale** passe par le bourg alors que les grottes, refuges et moulins à eau jalonnent la vallée environnante. **Campings, auberges de jeunesse locales** et agences spécialisées proposent des journées d'excursion et d'escalade. Une fois au sommet des voies, accessibles pour tous, vous pourrez vous délecter **d'une vue imprenable sur la Méditerranée**. Il fait bon escalader dans la région tout au long de l'année, bien que le printemps et l'hiver sont plus souvent conseillés.



SKI À SAKLIKENT

À 45 km à l'ouest d'Antalya.

En plus du maillot de bain, avez-vous pensé à votre combinaison de ski avant de partir ? Vous pourriez bien en avoir besoin, car la station de ski de Saklikent se trouve à tout juste une demi-heure d'Antalya. En effet, de novembre à mai, la face nord du mont Bakırlı (Bakırlı Dağı, à 2 547 m d'altitude sur les cimes des Taurus) est entièrement recouverte de neige. Avec un minimum d'un mètre de poudreuse, Saklikent est une des stations les plus méridionales de l'hémisphère nord. Les pistes conviennent aux débutants comme aux habitués et le tout est largement équipé de tire-fesses, de télésièges, d'hôtels et de restaurants de standing. Il est possible de louer tout le matériel nécessaire sur place.



Marina de Kemer.

Geyikbayırı est également le point de départ de **nombreuses randonnées**, notamment depuis les plateaux de *Moryer* et *Feslikan* où vous pourrez vous familiariser avec la richesse de la flore locale, toujours très utilisée de nos jours pour les remèdes médicinaux.

■ AUTRES SITES D'ESCALADE NOTABLES

À **Olympos** (50 km au sud d'Antalya), les voies, sécurisées, se trouvent souvent au milieu d'une **végétation luxuriante**. Le panorama sur la mer et ses plages récompense à lui seul l'effort. À **Akyarlar** (15 km plus au sud), vos seuls voisins seront des pêcheurs. À **Çıralı**, vous pourrez également découvrir **les Chimères, ces feux éternels** qui jaillissent de terre. Vous pouvez aussi aller voir du côté de Karataşlar, Öküzini ou Kaş.

KEMER

Kemer est une douce cité balnéaire où les monts Taurus viennent s'éteindre en forêts de conifères sur **des plages aux reflets paradisiaques**. « Kemer » signifie *aqueduc* ou encore *arche* en turc, en référence à la construction au début du XX^e siècle d'une muraille pour maîtriser les torrents montagneux. C'est surtout pour la beauté des sites alentours que l'on y fera escale. **Olympos**, c'est le paradis pour les aventuriers dans l'âme. Impossible de passer ailleurs qu'à travers la végétation luxuriante de son parc naturel et les vestiges antiques pour atteindre les plages de sable blanc à flanc de falaise.

Bureau d'information de Kemer

Yalı Cad. Belediye Turizm Örgütü Binası
n°1/C

Tél. : + 90 242 814 11 12

E-mail : kemerturizm@hotmail.com

► HISTOIRE ET PLONGEON DANS L'ANTIQUITÉ

À 70 km au sud d'Antalya. Tous les jours, d'avril à octobre de 9 h à 19 h et de novembre à mars de 8 h à 17 h. **Çıralı (Olympos) : entrée payante.**

Çıralı (Olympos) tient son nom du tout proche **mont Olympe (Tahtalı)** d'où coule la rivière qui séparait la ville alors en deux. La cité était dédiée au Dieu Héphestos, Dieu du feu et des forgerons. Près d'Olympos, sur une colline, on faisait brûler une flamme éternelle appelée *la Chimère*, qui était visible dans toute la région environnante.

La ville fut fondée à l'époque lycienne et devint une ville importante de **la Confédération lycienne**, célèbre pour son organisation démocratique. Depuis les montagnes, dit la mythologie, le Dieu Poséidon fixa les exploits d'Ulysse quand il quitta Calypso, emporté par une tempête, et fit naufrage sur l'île de Nausicaa.

Au I^e siècle av. J.-C., la ville fut occupée par des pirates ciliciens. Cette occupation prit fin lorsque le Consul romain Publius Servilius Vatia Isauricus, accompagné du jeune Jules César, conquiert la cité après avoir vaincu les pirates en mer. Des monuments furent alors érigés à la gloire du dieu forgeron Héphestos ou à l'empereur Hadrien. Les corsaires mirent de nouveau à mal la cité avant que **les commerçants vénitiens, génois puis rhodiens** n'y établissent des forteresses et que finalement les Ottomans ne prennent la ville au XV^e siècle.

Depuis le parking d'entrée, le chemin longe la rive gauche et des gués permettent de partir à la découverte de **petits trésors cachés entre deux bouquets de roseaux**, trempant dans un marécage ou au milieu des nénuphars. Le site du Parc national d'Olympos est **une zone naturelle préservée** et la plage est protégée pour l'accueil **des tortues marines** lors de la nidification.

Yanartaş, Çıralı.



Sur la rive droite, en face du parking, se trouve **la nécropole** ouest. En vous laissant guider par les sentiers, vous tomberez sur les vestiges du théâtre, dont l'entrée est bien reconnaissable, ou sur les anciens quais de chargement, le pont, **la porte d'un temple d'ordre ionique** construit en l'honneur de Marc Aurèle comme le suggèrent les inscriptions, un sarcophage lycien, un lieu de culte mystique orné de mosaïques ou encore une basilique, des bains romains et **une forteresse vénitienne** plus en direction des falaises ouest.

À ne pas manquer, **les tombeaux rupestres**, juste avant d'atteindre la plage à gauche. Y repose le Capitaine Eudémos en son sarcophage où se trouve une des rares représentations d'un navire lycien.

YANARTAS (CHIMERE, CHIMAERA)

Tous les jours, de 8 h à 18 h. À 22 km d'Olympos vers Antalya. Entrée payante.

Chimaera, c'est **une montagne d'où jaillissent depuis la nuit des temps des flammes bleues et dorées** avec une vue imprenable sur la baie d'Olympos ! Mais le spectacle ne s'offrira à vous qu'au bout d'une ascension d'une vingtaine de minutes. Probablement **un lieu de culte à Héphaïstos**, le dieu forgeron, dont les vestiges d'un temple subsistent en contrebas, le site de la Chimère est avant tout **une aventure mythologique**. Les

émanations de méthane s'enflamment au contact de l'air et l'ambiance y est fascinante à la tombée de la nuit.

PHASÉLIS

Phasélis, tout comme Olympos, se visite à la fois le nez en l'air, pour s'imprégner des effluves de pins qui envahissent le site, et l'œil affûté, **à la recherche des vestiges disséminés dans la végétation**. Avec ses trois ports au pied du **mont Tahtalı (Olympe)**, à la frontière entre la Pamphylie et la Lycie, la cité a attiré bien des convoitises.

► LE SITE ANTIQUE EN HISTOIRE

À 13 km de Kemer et 60 km d'Antalya. Tous les jours, de 9 h à 19 h d'avril à octobre, et de 8 h à 17 h de novembre à mars. Entrée payante.

Son emplacement privilégié sur la route maritime qui relie **la Grèce à la Palestine** en fit le plus important port de l'ouest de la Lycie durant des siècles. En témoigne **sa monnaie** frappée d'un navire. Exportant du bois et des roses, les Perses s'en entichèrent (V^e siècle av. J.-C.) avant d'autres royaumes locaux. Prospère sous Alexandre le Grand, Phasélis fait partie des grandes cités de **la Confédération lycienne**. Puis les Romains prirent le contrôle de la région ; **la porte d'Hadrien** fut érigée à l'entrée de la grand-rue du port sud à la suite de la visite de l'empereur en 129.

Phasélis.





Kemer.

► LA VISITE DES VESTIGES

La **grand-rue**, ancienne voie à portiques le long de laquelle on peut apercevoir un trottoir recouvrant les égouts, des vestiges de boutiques ainsi qu'un gymnase, reliait les ports nord et sud. Plus loin, elle devient **une agora** qui donne sur un petit théâtre auquel on accède par une volée de marches au sud-est. Y grimper vous fera prendre conscience de l'**ingéniosité architecturale des cavea**, les gradins. Sur l'agora qui fait face au théâtre, s'élevait autrefois **une basilique** dont il reste des pavements de **mosaïques**.

L'antique enceinte (III^e siècle av. J.-C.) est visible à l'entrée du site. Mais le plus impressionnant vestige reste bien **l'aqueduc** que vous verrez au terme de la route de pins qui mène au port nord. L'eau provenait d'une source un peu plus au nord et alimentait **les thermes**, à droite de la grand-rue. Les pièces sont encore pavées de marbres.

Ne pas oublier de visiter le **port central, petit écrin en sa crique**, juste en contrebas de l'imposant port militaire. Relié à la mer par un chenal, les bateaux pouvaient être halés depuis la plage et les entrepôts de marchandises s'étaient sur la colline.

► LES PLAGES DE LA BAIE DE KEMER

Les plages au niveau du port nord de Phasélis sont les plus faciles d'accès et celles au sud seront encore plus agréables pour une séance de bronzage. Mais toutes jouissent d'**un cadre unique**, nichée entre forêts du parc naturel, montagne et mer. **La plage de Tekirova et ses orangers** fait un peu plus exotique tandis que celle d'**Adrasan** se distingue par ses petits graviers polis par la mer, comme celle d'Olympos.



Tombeau à Arycanda.

LA GROTTÉ DE BELDİBİ

À mi-chemin entre Antalya et Kemer. Tous les jours, de 9 h à 19 h. Entrée payante.

La grotte de Beldibi (*Beldibi Mağarası*) se trouve au pied d'un rocher calcaire en surplomb de 25 m. Les deux sections ont révélé le **passé paléolithique** (*Homo sapiens*) et surtout **mésolithique** de la région. De nombreux outils de pierre ou taillés dans l'os ont été mis au jour dont certains sont exposés au musée d'Antalya. Les peintures rupestres découvertes sont particu-

lièrement significatives : **des chamois ou des scènes de chasse** ainsi que des tracés illustrant la divinité mère ou l'homme symbolisé par une croix.

ARIKANDA (ARYCANDA)

Une petite route qui serpente entre **des forêts denses de pins et de feuillus** et au bout d'un virage un rayon de soleil qui jaillit entre deux vallées : ce sera le décor de votre expédition à Arycanda, antique cité prospère de Lycie. Un peu

TRÉSOR D'ELMALI

Au V^e siècle av. J.-C., Elmalı était certainement la trésorière de la Ligue de Délos, une union méditerranéenne lancée par Athènes pour défaire les Perses. Des pièces uniques figurent au trésor, comme des **décadrachmes commémorant la défaite des Perses**, qui sont aujourd'hui exposées au musée d'Elmalı.

isolée, la visite pourra se coupler avec celle d'Elmali.

■ EN HISTOIRE

L'eau qui y ruisselle est pure et fraîche ; raison suffisante pour que les premiers Anatoliens s'y installent au II^e millénaire avant notre ère (la terminaison -anda est typiquement anatolienne). Construite sur cinq terrasses, les plus anciennes traces d'occupation retrouvées sont **une monnaie** du V^e siècle av. J.-C. Alexandre le Grand passa par là avant que les Séleucides n'en héritent et qu'elle soit laissée aux Rhodiens. **Membre puissant de la Confédération lycienne**, sa prospérité n'est pas entamée par son passage sous domination romaine.

■ LES VESTIGES D'ARYCANDA

À 30 km au nord de Finike en direction d'Elmali, village d'Aykirıçay. Site en plein air. Entrée payante.

Dès la dernière portion de route qui mène au site, vous trouverez un premier point de rafraîchissements, couvert, où les paysans locaux viennent vendre leurs productions **au bord d'une cascade transformée en fontaine**. Arycanda peut s'enorgueillir de posséder **les plus grands thermes de Lycie**, situés sur la terrasse la plus en aval, dont les arches sont intactes. Tout à côté se trouvent les soubassements **d'une maison à atrium puis le gymnase**. La **basilique** (IV^e siècle) se reconnaît à ses mosaïques ainsi qu'à son synthronon (gradin semi-circulaire habituellement réservé au clergé). **L'agora** avec seulement trois côtés dotés de portiques s'ouvre sur les montagnes. **Des vestiges de boutiques** sont encore visibles sur sa partie est. **Le théâtre**, du II^e siècle av. J.-C., possède 20 rangs de sièges. Vous pourrez remarquer la présence de trous en bout de lignée : ils servaient probablement à étendre un velum pour protéger les spectateurs. **Le stade** se

Le théâtre d'Arikanda.





Adrasan.

trouve un peu encore en hauteur, au-dessus du théâtre ; d'ici vous aurez **une vue panoramique sur les monts Akdağ et Kızlar Sivrısı**. D'à peine plus de 100 m de long pour 17 m de large, ce stade est de dimensions peu communes.

L'**Odéon**, lieu dédié aux arts, date de la même époque que le théâtre. Accolée à l'agora, son entrée principale se situe au sud via un triple portail monumental. Une frise y dépeint l'**empereur Hadrien** flanqué de masques et de divinités. Le **bouleutérion**, où siégeaient les édiles, se trouve à proximité ; quelques sièges taillés dans la roche en témoignent.

Restent **les deux nécropoles**. L'une à l'entrée du site et l'autre à l'est, regorgent de stèles, temples, tombeaux et **sarcophages à couvercles voûtés**.

ELMALI

À 114 km à l'ouest d'Antalya et 60 km au nord de Finike.

Juchée sur le plateau lycien, Elmalı est connue pour son **important tissu architectural traditionnel** ottoman, avec notamment les traces de l'école d'architecture du grand architecte Sinan. Les rues à pente raide s'entrelacent entre des bâtisses de bois, parfois datant du **XVII^e siècle**. **Les tuileries peintes à la main de sa mosquée du XVI^e siècle** resplendissent particulièrement dans les raies de lumière matinale.

Entièrement bâtie à flanc de montagne, une ruelle serpente entre les vieilles maisons au nord de la ville pour atterrir à la **pointe d'un piton rocheux** où rater une photo panoramique de ce verdoyant pay-

sage serait un exploit... Les excavations de tombeaux datant de 2500 av. J.-C. ont révélé que la ville produisait du cuivre en abondance. Placée sur le tracé de la **Voie lycienne**, Elmalı accueillit Alexandre le Grand alors en campagne contre les Perses. Le plateau fut successivement contrôlé par les Romains, les Byzantins avant de devenir le **quartier général du Beylicat anatolien de Tekeoğulları** et d'être rattaché à l'Empire ottoman.

D'Elmalı, on pourra partir en **randonnées sur les monts Kızlar Sivrısı** (3 070 m), depuis le village de Söğle (plutôt pour un public averti et autonome). Elmalı signifie littéralement « ville à la pomme » : près d'un dixième de la production nationale provient de la province. Mais la vigne prend plutôt bien racine dans cette région à fortes amplitudes thermiques jour-nuit. La vinification se développe dans la région.

FİNİKE

Ce port de commerce fondé par les **Phéniciens** au V^e siècle av. J.-C. était la pierre angulaire de la prospérité d'Arycanda et de Limyra, autre grande cité lycienne. En résulte aujourd'hui une marina où les yachts sont bien accueillis. La toute proche Myra, et son port Andriake, n'est autre que l'endroit où repose **Saint-Nicolas**.

LIMYRA

À 6 km au nord de Finike. **Tous les jours. D'avril à novembre, de 9 h à 19 h, et de novembre à mars, de 8 h à 17 h. Entrée payante.**

LES VIGNERONS HITTITES

Le « vin » vient du mot hittite « wiyana » (4500 av. J.-C.). Des études ont démontré que la vigne aurait été originellement cultivée en Anatolie et ont désigné le gouais blanc comme un des cépages-mères. Des plants auraient été exportés de Turquie vers l'Europe lors de la crise du phylloxéra au XIX^e siècle. La Thrace, la côte égéenne et la Cappadoce sont les principaux producteurs.

Limyra est une grosse bourgade adossée au mont Alacadağ, en plein **maquis** surplombant la vallée. Si elle est aujourd'hui un site cerné de serres et d'orangeries, elle fut en son temps très riche. Selon Pline l'Ancien, il existait à Limyra une source magique qui permettait de prédire l'avenir. Si les poissons de la source mangeaient ce qui leur était donné, le présage était bon, sinon c'était de mauvais augure. Selon des inscriptions découvertes, la cité vénérât particulièrement Zeus d'Olympie et organisait en son honneur des jeux et frappait ses pièces de monnaie d'un éclair de foudre. Le Roi séleucide, Antiochos III Mégas, conquiert la ville et la région. Après la défaite d'Antiochos III face au Romain Scipion l'Asiatique, la cité passa sous la domination de Rhodes fidèle alliée des Romains.

En 168 av. J.-C. les cités lyciennes retrouvèrent momentanément leur

indépendance. Avec le consentement de Rome, elles fondèrent alors une confédération de cités, la Confédération lycienne dont Limyra fut l'une des plus importantes cités.

La **nécropole** est particulièrement fournie en vestiges archéologiques : de somptueux tombeaux et temples funéraires se côtoient, certains s'avancant dans le vide, et vous pourrez y distinguer des bas-reliefs décrivant des scènes de bataille. Le **hérôon de Périclès** est lui aussi remarquable, notamment par son emplacement en hauteur. Vous noterez les **vestiges de cariatides**, ces statues de femme en tunique servant de pilier.

Vous ne pourrez manquer le **théâtre romain** et sa cavea de 16 gradins : il jouxte la route asphaltée. Non loin des murailles romaines, se trouve le **cénotaphe** (monument commémoratif d'une personnalité) de Caius César.

Limyra.



Ne manquez pas **le Ptolémaïon** dont les vestiges trempent dans une eau vive claire de roche. Sur son socle subsiste **une frise décorée d'une course de chars**.

À environ 3 km à l'Est du site archéologique de la ville se trouve un pont romain, long de 360 mètres, qui est un des plus anciens du genre au monde. Il repose sur un total de 26 arcs surbaissés.

Il se trouve à proximité d'une **synagogue** récemment mise au jour (la seconde de Lycie avec Myra).

► DEMRE (LE SITE DE MYRA)

Demre (Myra), à 30 km par la route littorale depuis Finike. Église et théâtre, tous les jours d'avril à octobre de 9 h à 19 h et de novembre à mars de 8 h à 17 h. Entrée payante.

Les premières traces de l'existence de la cité remontent au V^e siècle av. J.-C, où, avec les villes de Xanthos, Patara et Phaselis elle forma une fédération de cités-États. Myra connut son apogée au II^e siècle.

Centre commercial prospère à l'époque romaine, elle fut une escale sur le chemin de Saint Paul vers Rome. Le port de Myra, *Andriake*, acquit une importance considérable comme point de ravitaillement des navires romains, en particulier ceux à destination d'Alexandrie.

Sous le règne de l'Empereur byzantin Théodose II le Jeune (408-450), Myra devint la capitale de la province de Lycie.

Deux complexes monumentaux de tombes rupestres furent creusés dans deux endroits différents. L'un au nord-ouest du théâtre et l'autre sur une colline à proximité. Ces derniers vestiges sont appelés « *la nécropole de la rivière* ». La plupart des tombes datent du V^e/IV^e siècle av. J.-C et furent décorées avec des reliefs polychromes d'une représentation soit du mort, soit de ses parents ou encore de ses amis. La tombe la plus connue est le « *tombeau du Lion* », également appelée « *tombe peinte* ». Cette nécropole, située sur une falaise surplombant la mer, conserve les façades des tombes creusées dans la roche, avec leurs colonnes et frontons.

Le théâtre, avec ses 35 rangs de gradins et ses galeries de soutènement sont en bon état et vous apercevrez par endroits des frises et des blocs arborant **des masques de théâtre et des scènes mythologiques** qui proviennent surtout du mur de scène. Il reste également un relief de **la déesse de la fortune Tyché**, dans une niche le long de la *diazoma* (couloir horizontal des gradins).

Myra, Antalya.



L'église de Saint-Nicolas remonte au 6^e siècle. **Son dallage de marbre et de mosaïques** est remarquable. Sous la coupole de l'abside à droite, vous y verrez une très belle fresque dont les couleurs sont encore très fraîches. **Le musée du Père-Noël (Noël Baba Müzesi)** ouvre ses portes tous les jours de 9 h à 19 h d'avril à octobre et de 8 h 30 à 17 h 30 de novembre à mars (entrée payante).

ANDRIAKE

Site en plein air jouxtant Myra. Tous les jours.

Andriake doit son statut de cité à son port. Myra dépendait d'Andriake, distante de tout juste 2 km, pour son commerce. De gigantesques **greniers à blé**, les *horrea*, hauts de plusieurs mètres et forts de 7 chambres, sont les témoins de cette époque florissante. Ils datent de la visite de **l'Empereur Hadrien et son épouse Sabine** en 129 apr. J.-C. : sur le plus long d'entre eux, vous remarquerez une frise les représentant.

Le paysage du port est aujourd'hui très sablonneux, mais **l'atmosphère n'en est que plus mystique** quand ça et là des vestiges émergent du marais... Une **synagogue** a été identifiée sur le site. En contrebas du grand grenier, **la rue du port et ses boutiques** ont été mises au jour. Tout comme, beaucoup plus récemment, l'ouest du site qui, défriché, a fait sortir de terre des arcs, **une église, une citerne, des mosaïques** et des remparts romains. **Une tour de garde** est également bien identifiable sur la face ouest du port.

C'est du port d'Andriake que **Saint Paul** et ses compagnons s'embarquèrent pour Alexandrie et vous pourrez rejoindre Kekova depuis ce même port.

KEKOVA

260 km² de baies sauvages, de ports et de criques où les buissons épineux se frottent aux tombeaux, **des lagons** bleu de nuit et vert cachent les vestiges de **cités englouties**... Kekova, c'est aussi une eau à 28° où baigne un sarcophage, impassible devant la ronde des goélettes.

► ILE DE KEKOVA

À 150 km d'Antalya. Site en plein air. Tous les jours. Accès libre.

À 500 m du continent, Kekova (Kekova Adası) est **une île isolée**. Kekova est située au sud du village de Simena (Kaleköy). Elle couvre une superficie de 4,5 km² et n'est pas habitée. L'île a donné son nom à toute la région qui s'étend sur 260 km² et couvrait les cités anciennes de Simena, Dochiste (**Apollonia**), Theimussa et Aperlai. Sur le versant septentrional de l'île se trouvent les vestiges partiellement immergés de l'ancienne cité d'Apollonia (Kılınçlar). La région de Kekova a été déclarée zone protégée en 1990 par le ministère de l'Environnement et de l'Urbanisme turc.



EXCURSIONS DANS LE GOLFE

Depuis le port de Kaleiçi à Antalya, vous pourrez embarquer à bord de goélettes (gulet) et autres navires traditionnels en bois pour une excursion dans le bassin levantin, du nom donné à cette partie de la mer Méditerranée. Les balades prennent le plus souvent le large vers l'ouest du Golfe d'Antalya en direction de Kemer, Phasélis, Olympos ou la baie de Kekova. Les embarcations, pour la plupart bien équipées, sont à louer avec ou sans équipage et comportent de 3 à 12 cabines. Le paysage est à couper le souffle avec une côte escarpée et, en toile de fond, l'imposante chaîne des Taurus.



Kekova.

Faisant face à Simena, **des escaliers taillés dans la pierre** indiquent la présence des habitations, non loin desquelles plongent des pontons aux côtés **de jarres et de pièces de mosaïques**. Bon nombre **de citernes à eau**, mode de stockage vital pour l'île, sont identifiables.

À l'est, se trouve **la crique ensablée de Tersane** et les vestiges d'une **église**. Au sud de l'île, se trouve **le petit port de Karaloz (Karaloz Limanı)** : une crique refermée sur elle-même qui permet aux voiliers et petits yachts de jeter l'ancre pour quelques heures.

La goélette et autres petites embarcations de groupe sont le moyen le plus commun pour se rendre à Kekova et s'approcher des îlots, mais **le kayak de mer** offre des expériences plus authentiques et au plus près de lieux d'intérêts. Si vous êtes chanceux, vous pourrez voir danser et plonger, au loin, **des dauphins...**

TEIMIUSSA (ÜÇAĞIZ)

Aux abords du village d'Üçağız. Site en plein air. Tous les jours. Accès libre. Sa **nécropole**, à l'Est, est une véritable mine de **sarcophages**, parfois à fleur d'eau. À son extrémité se trouvent quelques remarquables **maisons**

funéraires troglodytiques sur l'une desquelles est sculptée une femme dénudée.

Mouillent sur les ports, arrimés à des pontons de bois brinquebalants, des bateaux de pêche, caïques et autres goélettes. **Les docks antiques** sont creusés dans la roche sur 28 m. Tout près, vous apercevrez les vestiges d'édifices byzantins tandis qu'au fond de la baie, le long de la Voie lycienne, coule **une source de montagne**, fraîche, très fraîche...

Vous pouvez embarquer depuis Üçağız pour vous rendre sur les rives de l'île de Kekova.

SİMENA (KALEKÖY)

Tous les jours. D'avril à octobre de 9 h à 19 h et de novembre à mars de 8 h à 17 h. Entrée payante.

Faisant face à l'île de Kekova, Kaleköy (Simena) s'appuie sur une falaise où se sont installés quelques cafés et restaurants. Représentée dans la Confédération lycienne par Aperlae, la cité existait déjà au IV^e siècle av. J.-C. Simena semble avoir continué de jouir d'une certaine indépendance sous domination romaine. D'ailleurs, les premiers blocs de pierre que vous verrez en approchant de la rive sont **les bains romains**, probablement construits pour célébrer la

venue de **l'Empereur Titus en 79 apr. J.-C.** Sa nécropole aussi, un peu plus au nord juchée sur une colline, est d'époque romaine ; au milieu des sarcophages, trônent **deux temples funéraires** dont les reliefs à têtes de lion de l'un deux sont bien conservés. **Le théâtre** de 300 places assises creusées dans la roche se trouve dans l'acropole. L'un des intérêts majeurs du site reste cependant **la forteresse et ses crénelures** finement travaillées, qui **offrent un superbe point de vue** sur la baie de Kaleköy qui signifie le « village-château ». D'ici, vous pourrez reconnaître **le célèbre sarcophage à demi-submergé** que l'on retrouve sur toutes les cartes postales.

Vous en aurez un meilleur aperçu en descendant sur le port par **un petit chemin escarpé**. Dans ses eaux peu profondes, **le sarcophage lycien règne, seul**. Les îlots qui font face sont également riches en vieilles pierres et escaliers dont les premières marches baignent dans l'eau turquoise.

APERLAE

Sıcak İskeleyi, pointe Est de la baie d'Üçağız. Site en plein air. Tous les jours. Accès libre.

Aperlae représentait, au sein de la Confédération lycienne, les enti-

tés voisines d'Apollonia, de Simena (Kaleköy), Teimiussa (Üçağız) et İsinla (Belenli). Fondée entre le III^e et IV^e siècle av J.-C., elle connut un développement paisible et prospère autour du **pourpre de Tyr, un pigment extrait des coquillages** qui donnait une teinture rouge violacée très prisée à l'époque, caractéristique des vêtements des aristocrates romains. Vous pourrez vous promener le long du double-mur d'enceinte, dont il subsiste quelques tours de garde et trois portes monumentales. Plus loin, au nord-ouest se trouvent **une église et une chapelle**. À l'extérieur des remparts, épars, dorment de nombreux sarcophages au milieu de la végétation. Les quais, pontons et fondations du port d'Aperlae sont sous les eaux, on les voit depuis le rivage.

APOLLONIA (KILINÇLI)

Kılınçlı. Site en plein air. Tous les jours. Accès libre.

Au sommet du site, les murailles ont résisté au temps aux côtés d'un petit théâtre, **de citernes circulaires** ainsi que de nombreux tombeaux, dont 4 typiquement lyciens et un creusé dans la falaise dotée d'une inscription.

Le joli village de Simena.





Kekova.

TYBERISSOS

À 2 km à l'est du village de Çevreli. Site en plein air. Tous les jours. Accès libre.

Le sommet de la colline de Tyberissos se divise entre l'acropole et le vieux mur de fortification en pierre de taille au nord et une église construite à partir d'un temple dorique au sud. De nombreux sarcophages font face à la plaine alluviale de Tirmisin et au pied de la montagne, une clairière en héberge une douzaine d'autres. L'un d'entre eux, muni d'une porte, allie le style rupestre et le soutènement artisanal. De nombreuses épitaphes sont encore lisibles.

CYANEA (KYAENAI)

À 15 km au nord d'Üçağız. Site en plein air. Tous les jours. Accès libre.

Cyaneae rappelle le mot « cyan », peut-être en raison de la roche calcaire gris-bleu assez présente dans la région. Plus de 300 sarcophages font la notoriété du site, basé sur la pente rocheuse d'un plateau où est situé le village de Yavi. Une ancienne voie relie directement la ville au port de Teimiussa.

La longue marche à pied nécessaire pour rejoindre le site vaut l'effort. L'enceinte court sur les trois faces du site, avec autant de portes décorées de fresques.

La découverte du site promet avant tout une balade reposante dans le silence des pierres avec quelques pauses nécessaires à l'ombre d'oliviers. L'acropole, au sommet de la montagne, regorge de vieilles pierres. Les bains furent construits en l'honneur d'Antonin le Pieux. À l'ouest de l'acropole, vous tomberez sur un théâtre antérieur aux Romains.

« La cité des sarcophages » porte bien son nom... L'un des plus anciens, celui d'un philanthrope nommé Khudaliye, est finement décoré de reliefs le mettant en scène. Une tombe particulièrement rare mérite le détour dans la deuxième partie de la nécropole, sur la face sud de la colline. Datant du III^e siècle, le temple funéraire de style ionique creusé dans la roche possède une seule colonne centrale et était réservé à Perpenis et sa femme.

TRYSA

Site en plein air. Tous les jours. Accès libre.

Une dizaine de kilomètres après Yavi, une autre cité antique vous ouvrira ses portes à la découverte d'un monumental temple à la gloire d'un héros local, un heroum. De plus, près de 240 m de frises décrivent des scènes diverses, des batailles héroïques comme la guerre contre les Amazones, les exploits de Bel-



Kaş.

lérophone et d'autres épisodes de l'Illiade et l'Odyssée.

KAŞ

Kaş a de spécifique **son enclavement** : adossée au flanc d'une **montagne abrupte**, protégée par un bec à l'ouest. Kaş signifie « sourcil » en turc, comme la forme de sa péninsule le suggère.

Lieu de villégiature très apprécié, elle est située tout près d'**Antiphellos, le port antique de la cité de Phellos**, à 12 km au nord. **La marina de Kaş** est particulièrement appréciée par les plaisanciers pour sa modernité, les services proposés et la qualité de son eau. Il est préférable d'être véhiculé pour visiter la presqu'île.

Datant de l'époque hellénistique, **le théâtre**, à l'ouest de la ville, offre une vue imprenable sur la mer, surtout depuis ses gradins qui pouvaient accueillir jusqu'à **4 000 spectateurs**. À l'est du théâtre, vous trouverez **la nécropole**, encore une fois riche en tombeaux dont l'un, en forme de maison, est orné de frises doriques et d'une stèle en lycien. À l'intérieur, une fresque y dépeint des femmes dansant. Une charmante rue part du port pour rejoindre les hauteurs de la ville où repose un élégant sarcophage lycien sur pilier doté d'un fronton en ogive surmonté de têtes de lion. Sur la côte et dans

la mer, d'autres tombeaux datés de la période romaine sont aussi visibles.

Bureau d'information de Kaş

Cumhuriyet Meydanı n° 7/A

Tél. : + 90 242 836 12 38

Mail : kasturizmdanismaburosu@hotmail.com

La baie de Kekova et ses criques furent le paradis des corsaires. Il est dit que certains Lyciens, « Peuples de la mer », en étaient. Ils réussirent même à capturer César ; qui fit payer la rançon et lança dans la foulée une attaque mémorable. Les attaques orientales se lançaient depuis Alanya. Aux mains des corsaires ciliciens jusqu'en 78 av. J.-C., Publius Servilius Isauricus reprit Olympos après les avoir acculés outre-Taurus, faisant traverser ces monts aux Romains pour la première fois. Déviant une rivière, il vint à bout des corsaires. Alliés de Mithridate, ils donnèrent du fil à retordre au fin stratège Sylla avant que Pompée, en 67, dotés de moyens exceptionnels, ne finisse par brûler 1 300 de leurs navires et rétablisse l'ordre, temporairement...

KALKAN

À l'ombre des **bougainvillées**, arpenter le lacs de ruelles entre les bâtisses aux murs blanchis à la chaux jusqu'au port de

pêche est un plaisir à partager **en couple ou en famille**. Depuis Kalkan, vous pourrez partir à la **découverte de Xanthe** ou vous balader sur la plage de **Patara**.

► BALADE À KALKAN

Kalkan, c'est avant tout un **petit port enclavé**, reclus dans sa baie. Jadis lorsque les vents se montraient menaçants, les Romains préféraient le port de Kalkan à celui de Patara. Vous trouverez en ville et dans les jardins privés de nombreux mûriers : la ville exportait notamment de la soie.

Hormis les sites antiques alentour, vous pourrez, depuis le port Kalkan, soit partir **en excursion au large** soit plonger dans les fonds sous-marins de la baie. Sinon, il y a trois plages au choix ! Celle qui se trouve juste à l'est du port accueille ses visiteurs sur une bande de petits graviers polis. Celle de **Kaputaş**, à 4 km en direction de Kaş, est un petit bijou préservé (on y accède par un escalier à travers **une étroite vallée**). Ou encore celle de **Patara**, avec **ses côtes de 18 km de sable fin**.

Kalkan, Antalya.



XANTHOS ET LE LÉTOON

Xanthos, bordée par le fleuve du même nom, l'actuel *Eşen Çayı*, qui sépare les départements d'Antalya et de Muğla, s'élève sur **une colline escarpée** qui domine la plaine. Son port, Patara, a grandement contribué à son faste passé tandis qu'à quelques kilomètres le Létoon vit le jour autour **d'une source sacrée** pour devenir un lieu de pèlerinage notoire. Bien que ces deux sites archéologiques soient distants de 4 km l'un de l'autre, Xanthos est rattaché à Antalya et le Létoon à Muğla. Les exemples architecturaux les plus notables de la Confédération lycienne s'y situent. Ils furent une source d'inspiration pour les villes de la Confédération telles que Patara, Pinara, Myra et notamment pour le Mausolée d'Halicarnasse (Bodrum), l'une des sept merveilles du monde.

► LE SITE DANS L'HISTOIRE

Les premières fondations de la ville remontent au VIII^e siècle av. J.-C. La cité, à



Trois symboles d'Apollon (mosaïque de Létoon).

deux reprises, a marqué l'histoire par son **suicide** collectif.

La cité passa successivement sous la domination d'Alexandre le Grand, de l'Égypte de Ptolémée I, du roi Séleucide Antiochos III Mégas puis de Rhodes. Au II^e siècle av. J.-C., elle retrouva son indépendance avec l'aide de Rome et intégra alors la Confédération lycienne. Elle devint la capitale de la Lycie dont Le Létoon fut le centre religieux. Sous l'Empire romain d'Orient, son importance s'amplifia avec la présence du siège episcopal.

► XANTHOS EN DÉTAIL

Tous les jours. D'avril à octobre de 9 h à 19 h et de novembre à mars de 8 h à 17 h. Entrée payante.

Le site est vaste, mais avant de partir, deux informations. Premièrement, Xanthos et le Letoon sont classés **au Patrimoine mondial de l'UNESCO** depuis 1988, ce qui atteste de leur richesse et de leur préservation. Ensuite, c'est sur ces terres qu'ont été retrouvés les prin-

cipaux écrits en lycien sur des **monolithes**.

L'**obélisque xanthien**, ou **pilier inscrit**, au nord de l'agora romaine consacrée aux différents dieux lyciens et entouré de portiques (en face de l'entrée), était au jour de son érection (V^e siècle av. J.-C.) une tombe sur pilier haute de 9 m. Ses vers racontent, en lycien, **les faits d'armes d'un prince local**, Keriga, venant à bout de 7 hoplites, fantassins lourdement armés. Accoudé à l'acropole lycienne, **le théâtre se releva du séisme** survenu en l'an 141 de notre ère. À l'ouest du théâtre, se côtoient **le pilier des Harpyies** et **un tombeau lycien sur pilier**, remarquable pour son couvercle à 3 degrés surmonté d'un sarcophage au chapeau caréné que surélevait une chambre sépulcrale du III^e siècle. Celles que l'on prenait pour des Harpyies seraient en réalité les **Sirènes**. Dominant l'espace, ce pilier sculpté dans **le calcaire gris-bleu** typique de Xanthos présente des reliefs avec ces Sirènes emportant un être hu-

AU CREUX DE LA VALLÉE DES TAURUS

Envie de sensations ? Partez découvrir les Taurus ! Des chemins de randonnée parcourent la chaîne des Taurus vers le Lac Vert (Yeşil Göl), non loin du village semi-nomade de Gömbe, aux vertus curatives ou en direction du village de Bezirgan, dont l'hospitalité des habitants est bien connue. La région, escarpée, offre aussi des possibilités de pratiquer du canyoning. Sauvage, humide et inoubliable : trois adjectifs qui qualifient la descente du canyon de Kibris.

De préférence de mai à octobre, de nombreuses agences depuis Kalkan ou Kaş, proposent l'excursion à la journée dans ces gorges. Au programme, descentes en rappel, brasse, randonnée, plongeon vertigineux, douches sous cascades et traversées de précipices.

main ou encore une scène de sacrifice d'un coq. **Le pilier funéraire**, représente l'art lycien dans toute sa pureté. **La basilique**, construite sur un temple romain, possède **de magnifiques mosaïques**. Le pilier de l'acropole au nord-est est certainement le plus complet avec sa base à 3 degrés, d'autant qu'il permettra de visiter la vaste nécropole et de s'offrir **un beau panorama sur toute la vallée de Xanthos**. De nos jours, certains monuments de Xanthos comme celui des Néréides, la Tombe des Harpies ou encore le sarcophage de Payava sont exposés au British Museum.

► LE LÉTOON EN DÉTAIL

Tous les jours. D'avril à octobre de 9 h à 19 h et de novembre à mars de 8 h à 17 h. Entrée payante.

Situé à 2 km de l'autre côté de la rivière et dédié à la Déesse Léto, il fut le principal sanctuaire religieux de la Lycie, administré par l'ensemble des cités

de la Confédération lycienne. Pendant l'Empire Romain, le Létoon reçut la visite d'Hadrien, pour qui on reconstruisit une salle de culte en face de l'autel de Léto. Avec l'accord de Rome, une confédération de cités, la *Confédération lycienne* avait vu le jour au II^e siècle av. J.-C. Elle se réunissait sur le site du Létoon, afin d'y élire une assemblée, des magistrats et d'autres fonctionnaires, et leur président appelé Lyciarche (selon un système de représentation proportionnelle). Chaque ville, en fonction de sa taille, pouvait envoyer un à trois représentants au sein du conseil. Les villes de Xanthos, Patara, Pinara, Olympos, Myra et Thlos avaient droit à trois votes.

Le nymphée, dit d'Hadrien, car érigé sous son règne, domine la place de ce qui fut **le principal sanctuaire religieux de la Lycie antique**. L'ensemble est entouré de portiques et complété d'un

Patara.



théâtre dont les deux vomitoires, passages souterrains voûtés, sont assez bien conservés.

Trois temples ouverts sur la mer complètent le Létoon. Celui de l'est est dédié à Apollon. De type dorique, il conserve **une magnifique mosaïque** dans la cella (partie close et en retrait), en parfait état, à dominance rouge représentant **la lyre, l'arc et le carquois d'Apollon**. Le plus petit des deux, dépourvu de colonnes était à la gloire d'Artémis. Les blocs du dernier, consacré à Léo, sont au sol. Il aurait été bâti sur les bases d'un édifice du IV^e siècle avant notre ère.

PATARA

À 5 km à l'ouest de Kalkan. Tous les jours. D'avril à octobre de 9 h à 19 h et de novembre à mars de 8 h à 17 h. Entrée payante.

Ce fut une des plus importantes et des plus anciennes cités de Lycie. Selon la légende, la cité aurait été fondée par le fils d'Apollon, Pataros (ou Patarus) et une Nymphé. Elle serait aussi le lieu de naissance d'Apollon. La ville était célèbre pour son Oracle d'Apollon qui s'y tenait durant les six mois d'hiver (les six autres mois il était à Délos).

En 43 av. J.C., la cité fut officiellement annexée à l'Empire romain et rattachée à la Pamphylie. Par la suite, elle devint le siège des Gouverneurs romains qui y fixèrent la flotte qui établissait les transactions avec les provinces de l'Est. Durant cette période la cité devint la capitale des provinces romaines de Lycie et de Pamphylie. Le port servit aussi de réserve pour les produits agricoles en attente d'expédition vers Rome. Ce serait de Patara que Saint Paul se serait embarqué pour la Phénicie et Saint-Nicolas y serait né.

L'entrée sur le site se fait via **un monumental arc de triomphe**. Vous trouverez de nombreux **sarcophages lyciens** à l'ouest de la colline. Sur son autre flanc se trouve **le théâtre**. Au nord de celui-ci se trouve un édifice du II^e siècle av. J.-C. apparenté au **bouleuterion** de la Confédération lycienne. Dominant la vallée, vous apercevrez **les vestiges des bains vespasiens**, le port ainsi que les gigantesques greniers et citernes au II^e siècle av. J.-C.

Pour accéder à la plage, vous êtes obligés de passer par le site antique. La plage de Patara est aussi **le lieu de nidification des tortues Carette** ; elle est donc protégée.

SIDYMA

À 35 km à l'ouest de Kalkan, près de Dodurga. Site en plein air. Tous les jours. Accès libre.

Sidyma (Dodurga) est pourtant un site à **ne pas manquer**. Au terme d'une piste qui offre à chaque recoin une vue splendide, le village de Dodurga règne sur la vallée dominée par le mont Babadağ.

Le village est construit autour et sur les vestiges de Sidyma. Non loin du centre se trouve **un tombeau monumental** aux reliefs remarquables et dont certaines rosaces ont gardé leurs pigments rouges. Vous y trou-



GORGES DE SAKLIKENT

Saklikent, la « ville cachée », est nichée dans un canyon long de 18 km et profond de 300 m, ce qui en fait un des plus profonds au monde. L'eau y est revigorante sous les dards du soleil estival. Sculptées dans une roche calcaire, ses gorges fourmillent de paisibles cours d'eau, de rapides et de piscines naturelles aux parois calcifiées. Mystérieuses, fascinantes, ces gorges vous permettront de vous y promener ou de vous frotter au canyoning, au rafting, au parapente ou juste prendre un bain de boue. Les gorges sont ouvertes d'avril à septembre.

verez également des bains, un stoa, un temple, une église ainsi que de très nombreux sarcophages. Sidyma est situé sur le tracé de la **Voie lycienne** et son climat agréable peut s'avérer être une invitation au camping.

TLOS

Village de Yaka, au nord de Kalkan. Tous les jours. D'avril à octobre de 9 h à 19 h et de novembre à mars de 8 h à 17 h. Entrée payante.

Deux raisons de se rendre à Tlos. Tout d'abord, il s'agirait **d'une des plus anciennes cités de Lycie** ; des fouilles ont mis au jour des objets vieux de 4000 ans. Ensuite, elle fut certainement **la plus importante des six principales cités** de la Confédération lycienne.

Elle est connue pour avoir été l'un des plus importants centres religieux de Lycie. Pour la mythologie grecque, la ville fut la demeure de Bellérophon et de son cheval volant Pégase. Certains spécialistes avancent que le site fut déjà peuplé à l'Âge du Bronze et pourrait être le lieu nommé Tlawa dans les sources hittites

et en font la plus ancienne colonie de Lycie.

Sur les pentes menant à l'Acropole la cité possédait une magnifique nécropole comprenant des tombes rupestres typiques de la Lycie, taillées dans la colline. Parmi celles-ci se trouve celle de Bellérophon, avec une façade inachevée de quatre colonnes, avec dans son porche une représentation du héros légendaire sur son cheval ailé Pégase. Une sculpture d'un lion ou léopard se trouve à l'intérieur de la tombe. Au sommet de la colline se trouvent les vestiges de l'acropole et d'une forteresse.

Au sommet de l'acropole, à la pointe de sa falaise, se trouve le château d'Ali Agha, un seigneur ottoman local du XIX^e siècle. **La vue à 360° sur la vallée de Xanthe** et les monts Blancs (Akdağlar) partout autour est en revanche époustouflante.

Ce sont les pentes sud et est, avec leurs vastes terrasses, qui concentrent l'essentiel des vestiges. Juste en aval de l'acropole se trouve **le théâtre romain, avec ses places assises** qui sont

Les vestiges de Sidyma.





Tlos est l'une des plus anciennes cités de Lycie.

toujours là. Le bâtiment parallèle à ce dernier serait **un marché couvert**, long de 150 m, d'une seule pièce et doté de lourdes portes voûtées en son mur ouest.

Tlos possédait deux bains : le grand occultant le petit au sud. Le plus imposant laisse songeur : trois immenses salles contiguës donnent sur **une abside à sept arches** qui elles-mêmes ouvrent sur **le luxuriant paysage de la vallée**. Au fil de votre balade, vous pourrez aussi reconnaître, à proximité des bains, les vestiges d'une église et d'un temple.

PINARA

À 42 km au nord de Kalkan. Tous les jours. D'avril à octobre de 9 h à 19 h et de novembre à mars de 8 h à 17 h. Entrée payante.

De loin, le site de Pinara ressemble à **un gros caillou rectangulaire**, posé sur une colline, piqué d'une multitude de trouées, comme un rayon de miel. L'immense falaise est en fait **creusée de part en part de dizaines de tombes**.

Pinara, assez peu mentionnée dans la littérature antique montre pourtant aujourd'hui de vastes et magnifiques

vestiges, témoignages d'un riche passé. Strabon indique que c'était l'une des plus grandes villes de Lycie avec Xanthos et Telmessos. Elle possédait un grand port qui au fil du temps s'est ensablé et est aujourd'hui complètement recouvert. Il y avait dans la cité un culte à Pandarus, héros lycien de la guerre de Troie, qui a conduit certaines sources à conclure qu'il était originaire de la ville.

Le site vous offre une atmosphère mystique. Dans tous les cas c'est une grande bouffée d'air et de silence dans **un décor luxuriant** où les pins jouent des coudes avec les oliviers centenaires. On accède à **l'acropole** par le sud via un escalier antique. S'y trouve l'essentiel des vestiges, parsemés dans la montagne. Vous ne pourrez manquer **la Tombe royale** avec sa frise d'influence ionienne dépeignant des paysages lyciens ni même **la Tombe à tête de taureau avec ses deux immenses cornes sculptées**. Depuis le théâtre, qui a conservé des gradins en bon état, vous pourrez jeter un œil sur l'étendue du site recouvert par la végétation. Il reste les vestiges d'un temple, d'une agora, de thermes et bien sûr, la traditionnelle **nécropole et ses sarcophages en nombre**.



Patara.

Tombes à Pınara.



Alanya	44	Kaleiçi	26
Alarahan.....	43	Kalkan	63
Andriake	59	Karatay medresesi	
Aperlae.....	61	(medersa)	29
Apollonia (Kılınçlı)	61	Kaş	63
Arikanda	54	Kekova	59
Aspendos.....	39	Kemer.....	50
Atatürk	18	Kesik Minare	30
Bucakşihlar	43	Kızıl Kule (tour Rouge)	45
café turc	5	Konyaaltı.....	32
canyon de la Güver	49	Lara	32
chutes de Düden	34	Létoon	66
chutes de Kurşunlu	34	Limyra	56
Cyaneae	62	lutte à l'huile	25
Demre (Myra)	58	Lyciens	14
Elmalı	56	Lydiens	14
Empire ottoman	18	maisons ottomanes	27
Empire romain	16	mausolée d'Akbeşe	45
Empire seldjoukide	17	Mermerli	33
falaises de Geyikbayırı	49	mézés	6
Finike	56	mosquée Süleymaniye ..	45
forteresse Ehmedek	45	musée de Kaleiçi	29
golf	20	Olympos	51
gorges de Saklıkent	67	parc Karaalioğlu	31
grotte de Beldibi	54	Patara	67
grotte de Damlataş	44	Perge	35
grotte de Dim.....	44	Perses	15
grotte de Kadiini	44	Phasélis	52
grotte de Karain	33	Phrygiens	14
Hittites	13	Pınara	69

porte d'Hadrien	28	Tlos	68
République de Turquie	18	tour Hıdırlık	31
Rome	16	trésor d'Elmalı	54
Royaume de Pergame .	15	Trysa	62
Saklıkent	49	Tyberissos	62
Selge	37	voie Lycienne	38
Side	41	Xanthos	64
Sidyma	67	Yanartaş	52
Simena (Kaleköy)	60	Yivli Minare	
Teimiussa (Üçağız)	60	(minaret cannelé)	28
Termessos	48		